

Pascal GRUFFAZ

RADIO (Griot) CARDIO

2013

Bonjour à Vous et bienvenus

Pour lire cet ouvrage il faut bien avoir en tête que les trois quarts des textes sont des chansons avec une structure couplet / refrain / couplet / refrain etc ... Et il faut donc les lire et les appréhender en tant que tel. C'est pourquoi j'ai décidé de joindre à ce petit livre une compilation de mes morceaux, soit une trentaines de titres. Vous y retrouverez tous les vastes univers musicaux dans lesquels j'ai évolué et qui sont, pourquoi le cacher, toujours prétextes à ma prose ...

J'ai ajouté des citations car elles sont pour la plupart issues des œuvres qui m'ont inspiré. Et à la fois pour m'amuser, elles sont purement subalternes ; prenez les textes de manière brute et pour vous.

Il y a près d'une 30aine d'années, alors que les poils et les hormones transformateurs n'avaient pas encore explosé en moi, j'ai écrit mes 1ères chansons : je vous en épargnerai la lecture !!!

Ce recueil réunit des textes s'étalant sur la période début des années 1990 jusqu'à aujourd'hui (début 2013). Ces écrits sont volontairement non datés. A chacun d'y deviner les plus aboutis (les plus récents ?) .

En effectuant cet épuisant travail de relecture (20 ans de notes !) j'en suis venu à la conclusion que ce petit livret, plus qu'être un recueil, serait un cercueil ! Que d'ignominies passent dans la tête d'un écrivain. Parfois je me disais : c'est vraiment n'importe quoi. Mais dans mon tri, j'ai choisi de laisser un peu de « n'importe quoi », histoire de laisser une vue d'ensemble et surtout de laisser le libre champ à vous lecteurs ; que chacun y trouve son propre avis, que cela réveille en chacun ce qui doit être réveillé ... Pour ma part, ce qui est fait est fait, c'est passé, ça appartient certes à mon histoire mais aussi et surtout à mon passé. Et, de passé à passez ... Je passe (en matant et mettant en boîte ces textes) à la suite ...

Je ne suis sûr d'être en accord avec tout ce que Rainer Maria Rilke qui nous indique dans les lignes suivantes ; *"Oui, mais des vers signifient si peu de choses quand on les écrit jeune ! On devrait attendre et butiner toute une vie durant, si possible une longue vie durant ; et puis enfin, très tard, peut-être saurait - on écrire les dix lignes qui seraient bonnes. Car les vers ne sont pas, comme certains croient des sentiments (on les a toujours assez tôt), ce sont des expériences. Pour écrire un seul vers, il faut avoir vu beaucoup de villes, d'hommes et de choses, il faut connaître les animaux, il faut sentir comme volent les oiseaux et savoir quel mouvement font les petites fleurs en s'ouvrant le matin (...). Et il ne suffit même pas d'avoir des souvenirs. Il faut savoir les oublier quand ils sont nombreux, et il faut avoir la grande patience d'attendre qu'il reviennent. Car les souvenir eux - même ne sont pas encore cela. Ce n'est que lorsqu'ils deviennent en nous : sang, regard, geste, lorsqu'ils n'ont plus de nom et ne se distinguent plus de nous, ce n'est qu'alors qu'il peut arriver qu'en une heure très rare, du milieu d'eux, se lève le premier mot d'un vers. "* Mais quand même !

Alors me direz-vous "comment de barques peuvent sortir d'une si petite eau ou comment d'eau peut sortir d'une si petite barque ?" ...

Il est des chemins de traverses et, peut être, des expériences que l'on peut vivre jeune ...

Mais cela ça se passe en coulisse !!

Secret ! Mystères anciens !

Rideau !

Chut !

Pan est l'étrange fracas du silence méridien. Le Dieu des chalumeaux se tait au centre du jour, c'est à dire au maximum optique. Tel sont les données de ce monde.

(Pascal Guignard -La haine de la musique)

*

« Les médias ne veulent pas que n'importe qui devienne artiste et que les gens puissent faire de leur travail leur œuvre personnelle ...

On partage des moments ... De grands moments ensemble...

Nous ne sommes pas une dictature, nous n'imposons rien ...

Nous posons ... La bonne question »

(Victor - The Spiral)

*

« Je me sens coupable d'avoir commencé d'arrêter de respirer alors qu'il reste encore quelques six milliards de joyeux fêtards crapoteux qui continuent de se battre entre eux et de s'accrocher à leur triste petite part de néant cafardeux »

(Hubert Felix Thiéfaine – Exercice de simple provocation avec 33 fois le mot coupable)

*

IRAE DIE ELLA

(Ella irradie, Elle a rit de son retard)

**Ella délire pour un dollar / Elle a de l'or dans sa lyre
Elle a dû taire tant de mystères / Elle a servi tant de soulots
Elle a salopé même Lancelot / Elle a souillé la vie des uns
Ella pourrit même son dessein / Ella s'attriste d'être aussi
triste**

**Elle a sa vie comme elle le veut / Elle a sa vie comme le vent
Ella nous quitte un soir de doute / Tout comme elle vrille un
soir d'Avril**

**Tout le monde a quelque chose à faire
Sur terre**

**Tout le monde à quelque chose à faire
Alors de son voyage dans l'Univers
Peu importe l'instant, le temps, l'émotion,
l'indignation**

**Peu importe que tu sois grand, puissant, manant ou
rien**

Tu as quelque chose à faire

**Ella pisse parfois debout / Ella s'en fout souvent partout
Et là, elle a pas rit du tout / Ella rougit pis elle s'en fout
Car Ella houle et elle hulule et en appelle aux infidèles
Elle a pour elle immortel le lien charnel sacramentel
Ella lévite et elle s'étale à la lumière effarouchée
Elle a cramé sur des bûchers / Elle a soufflé des échiquiers**

**Elle a vomit tant de vipères / Vous a même pris par derrière
Ella rumine sur la vermine / Ella fulmine sur vos ruines
Elle a dansé sur vos cadavres / Elle a pleuré de vos perchoirs
Elle a vomi vos esclaves / te crève, elle avale vos espoirs
Ella comprend, elle accomplit au delà de quoi, qui, quand
Elle a comment comme serment / Ella en garde et en avant !**

REF

**Elle a direct un gauche, une droite, un uppercut...
Comme quand la lune se fait nippone
Dessous les cieux, Ella aux astres s'abandonne ...
Elle a sa coupe mélanco qui manque encore d'un peu d'eau
Mais quand celle-ci sera pleine, crèvera enfin l'abcès de haine
Ella arrive, elle a dans toi / Bien plus que tu ne le croies
Ella t'écoute, écoute-la ...
Ella m'a dit demain s'ra rien,
Rien sans moi
Ella m'a dit demain s'ra rien
Rien sans toi**

« Les gens qui disent que les gens sont des gens sont des gens » Anonyme graffiti

*

Hey dis ! Et si !

**Hey, dis-moi Dieu
Tes hommes ...
Sont-ils,
Bien comme...
Nos yeux
Regardent-ils
Les hommes, les femmes, les enfants,
Leurs vœux ?**

**Et si l'on devenait notre propre Dieu,
Et si l'on devenait notre propre maître,
Et si l'on devenait notre propre esclave,
Et si l'on devenait la profondeur des éléphants,
Et si l'on devenait la longueur des rugissements,
Et si l'on s'accrochait d'une saine fièvre,
Et si l'on provoquait les prochains miels !**

*

"Le talent c'est d'en trouver aux autres, le génie c'est de travailler 18h par jour "
Robert Hossein

*

ALLEZ

Exigence d'un monde où rature la haine
Où les patrons nous prennent
Pour leurs esclaves immondes
Tu t'exclus et te traînes
Ils ont trahi Hélène
Tu conserves la suie
Pour écrire encore
Sur leurs caractères gras
Et puis faire mine que tu n'es qu'un cas
Mais les fins, oui les fins chemins

Va, va de ta vie va / Emplis tes sacoches de vie et de joie
Va, va de ta vie va / Roule des galoches à la vie à la joie

Mais je vois les batailles
Je vois que s'écaillent
Les silences et les "chuts"
Les cadences et les ruts
J'ai compté les sommes
Des bévues en vues
Pour passer la gomme
Au néant de nos rues

Va, va de ta vie va / Emplis tes sacoches de vie et de joie
Va, va de ta vie va / Roule des galoches à la vie à la joie

" Verra -t- on quelques jours les grévistes, revendiquant l'automation et la semaine de 10 heures, choisir, pour débrayer, de faire l'amour dans les usines, les bureaux et les maisons de la culture ? Il n'y aurait que les programmeurs, les managers, les dirigeants syndicaux et les sociologues pour s'en étonner et s'en inquiéter. Avec raison peut être. Après tout, il y va de leur peau."

Raoul Vaneigem

*

"La meilleure cuisine est celle du Piémont" Frederick Nietzsche (Ecce homo)

Kifkif kilim

**Tranquille sur mon Kilim / Pratiquant mon Qi Qong
Je kiff comme un King Kong / Cool au milieu d'ma jungle
Quand même un peu fripouille / Le regard en citrouille
M'enquillant des loukoums / D'la Téquilla Rike*
Avec ma Chiquita on s'taquine on s'caline**

**On fume des chiwawas et peu à peu j'décline
Murmures de mon âme / Sous marin Lovecraft
Frôle encore le rift / Fruit d'envie calligramme**

**Tranquille dans mon sarong / Je descends d'mon Piémont
Les 2 yeux en ping-pong / Miroitant la moisson
J'm'en vais siffler la chance / Mater un peu les danses
Les sens les contres-sens, tes seins, tes imprudences
Tranquille sur mon Kilim**

*** Rike = Alcool anisée turque**

« Ce qui est, à mon sens, pure miséricorde en ce monde, c'est l'incapacité de l'esprit humain à mettre en corrélation ce qu'il renferme. Nous vivons sur une île de placide ignorance, au sein des noirs océans de l'infini, et nous n'avons pas été destinés à de longs voyages. Les sciences, dont chacune tend dans une direction particulière, ne nous ont pas fait trop de mal jusqu'à présent ; mais un jour viendra où la synthèse de ces connaissances dissociées nous ouvrira des perspectives terrifiantes sur la réalité et la place effroyable que nous y occupons : alors cette révélation nous rendra fous, à moins que nous ne fuyions dans cette clarté funeste pour nous réfugier dans la paix et la sécurité d'un nouvel âge de ténèbres.

Lovecraft . 1926

*

*"Et il avait tourné vers nous sa face de chèvre avec ses deux grands yeux tristes allumés.
Il resta un moment à réfléchir, l'œil sur nous. Puis il se décida.
– Autant vous dire qu'il faut vous enseigner encore un coup la leçon, fit-il. Peut être que dans le mélange vous retrouverez la clarté des cœurs." Giono (le prélude de Pan)*

Dark Angel
(chien citron)

**Allez noir pirate, allez noir messie
Allez noir en transe, allez noire méfiance
allez noires vos panses, allez noire Voyance
Allez noire gamate, allez noir chichi**

**J'ai des désirs d'arc en ciel
Dark Angel**

**Allez noir encore, allez noir décors
Allez noire ma haine Allez noires mes chaînes
Allez noir qui donc ? Ben noirs mes gongs !
Allez noir dit-on, allez noirs sillons !
Puis rouge le sang, jaune l'ossuaire
Violet divin, verte terre
indigo pavot et orange Gange
pour qu'enfin de Bleu dans nos yeux**

**J'ai des désirs d'arc en ciel
Dark angel**

**Je suis un oiseau de l'enfer
Qui m'approche signe son malheur
Je suis un hybride des ténèbres
Qui me voit scellera son trépas
Venant singer vos danses macabres
En finir de nos douleurs**

**de pinceaux de couleurs / le temps est venu
Pour qui n'en peut plus de ces noires horreurs
De peindre au pistolet, à la bombe ou en secret
Taguer nos ectoplasmes, nos trésors nos fantasmes
Passer toutes nos stèles à coup de pastel
Dessignons des beautés d'ailleurs et des aurores
des couleurs et des couleurs**

**J'ai des désirs d'arc en ciel
Dark angel**

**Nous sommes des oiseaux de l'enfer
Qui nous approche signe son malheur
Nous sommes des hybrides des ténèbres
Qui nous voit scellera son trépas
Venant singer vos danses macabres
En finir de nos douleurs**

*

Evolutive

**On vous l'avoue
On avait tout vu
Bien avant vous
Bien avant vous
Évolutive et volatile
Reste virile
Même si t'es pâle
Même si t'es pâle**

« Il y a tant d'aurores qui n'ont pas encore Lui » expression indienne (Rig-Veda)

*

To be or not to be

Être à soi ne pas paraître
Être de ceux qui veulent se connaître
Être à ouvrir sa fenêtre
Être dans tes bras
Se perdre au moins une fois en toi
Et puis renaître.
Être ce que l'on à envie d'être
Être avec ceux que l'on à envie d'être
Être à la page
Être à la mode
Ou être rond
Être carré
Être de pierre
Être de vent
Être d'eau
Être de feu
Être de lumière
Être sous la lumière
Être un soir ici
Être un soir là
Être meilleur à chaque fois
Être de ceux à qui on ne la fait pas
Être comme ci ou comme ça
Être champêtre
Être sublime
Être au paroxysme
Être à la pointe
Être ailleurs
Être en Si bémol
Être en La
Être un cas
Être bien dans ses guêtres
Être moi

Être Être pour ne plus se laisser avoir !
Être le Zorro
Être au zoo
Être comme une fleur
Puis être nu
Et être aux nues
Être le compagnon de la lune
Et être à l'astre solaire
Être en transe
Être à la lueur
Être un leurre
Être la flamme de la bougie
Être inspiré
Être gentil
Être ignoble
Être à cran
Être en quatre
Être dans la steppe
Être un schtroumf
Être à chaï
Être à la trace
Être en traque
Être dans la crasse
Être un bout en train
Être en bout de train
Être à la traîne
Être de trop
Être l' élu
Être la pute
Être le maquereaux
Être à la tête
Être à tue-tête
Être à la con
Être le sur-être
Ou faire fi d'être
Être la farce

Être le dindon
Être un coq ou bien un lion
Être à l'hélicon
Être à St Jean
Être souriant
Être ici et maintenant
Être vivant
Être avec mes dents
Être un voyant
Être sans être traître
Être Être Être
Et puis finalement
Disparaître

*

Histoire de "cas"

Cahin-caha nous courons au chaos
Conjoncture actuelle conflictuelle
Mon crâne claustrophobe crise et craque
Stock ton trac et concocte l'attaque
Calcule et vois clair en ce calvaire
Cogite et contrecarre leurs tac-tic
Stock ton trac et concocte l'attaque

*"Les hommes d'aujourd'hui sont devenus des canards qui tendent le cou
pour se faire couper la tête, c'est ça que je veux montrer"*

Jean Yanne

*

De la critique de Prévert, du père, de ma mémère et de la mère

**La mer à la mer
La mère à la maison
Le père à la mer
Le fils est à la mère
Le père et le fils à la mer
A la mer, à la mer,
A la chasse à la baleine
A la maison la mère
A la chiasse de la baleine
A la maison le père revient
Chez la mère son sein
Car le fils est mangé par la baleine
A la chasse à la baleine
Et le père et la mère pleurent
Car ils n'auront pas de soupe à la baleine
Alors la baleine a la haine
Et la baleine revient
Et la baleine va voir le père
Et la baleine va voir la mère
Et lui nique son père
Et lui nique sa mère
Et le fils sort de la baleine
Et le fils et la baleine
Te nique ton père
Et te nique ta mère.**

"Le rap est devenu un sport de pré-pubère" Joey Starr

"Nous sommes de l'étoffe dont sont faits les rêves, et notre petite vie est entourée de sommeil" William Shakespeare

ACROSS & MORE

**The Sun is bloody
The Sea is burning
The Moon is illusion
& my camel is flat**

**Across & More
Across & More**

**The scare is universal
The Butchery 's official
& my cat 's defragment
our musics are only pimps
our hopes are only decoys
& my owl is watching you**

**Across & more
Across & more**

**Cause I trip with William,
Eliphas, Cyrano & Sidharta
But I kiff with Alice & Hermes
"Al dela" of Darkness**

**Across & More
Across & More**

*"On paie cher d'être immortel : pour cela on meurt plusieurs fois de son vivant"
Frederick Nietzsche*

*

Filandreuse
(érocratie)

**C'était un de ces fameux jours que je faisais le tour des
pigeonniers**

**J'avais pourtant cru rester sourd à tout discours des cœurs
scotchés**

**Quand filandreuse sur mes contours ma serpentante Dulcinée
Tu as fait taire toute ta cour et nos cœurs se sont trouvés**

**Goûtons nos corps, goûtons nos corps
Goûtons nos corps, encore une fois
Goûtons nos corps comme la 1ère fois
A la beauté, à l'Amour la joie ...**

**On s'est choisi au delà des temps on s'est choisi pour nos
instants**

**Filons à l'ouvrage vivant, rendons hommage aux éléments
Nous serons ceux toujours amants et c'est heureux saints et
gagnants**

**Biens et confiants pour ce présent d'être tous deux comme
des aimants**

**Goûtons nos corps, goûtons nos corps
Goûtons nos corps comme la 1ère fois
Goûtons nos corps encore une fois
A la beauté, à l'Amour la joie**

*"Que seraient les êtres humains sans les femmes ? Ils seraient rares, extrêmement
rares." Mark Twain*

*

Impéieuse coolitude

Cool je serai cool quand j'aurai tort
Cool les filles qui roulent sur mon cœur de rat mort
Cool les filles qui coulent mon corps de chien cuit
Cool je serai cool quand j'aurai tort
Cool l'espoir qui ronge du haut des grenadiers
Cool la fille qui fouille mon Moi multicolore
Cool elle change encore ma tête de plomb en Or ...

*

1h21

Es-tu encore
Bonhomme égrégore ?
Devant tes mains
Ne pousse -t-il rien ?

*

Fille YinYang

C'est une fille Lumière
Rôdant dans mon aire
C'est une fille obscure
Détruisant mes Azurs
C'est une fille féroce
M'accrochant par la crosse
C'est une fille chimère
Se noyant dans sa mer
C'est une fille de Feu
Qui me brûle et tant mieux.

*

"En ce temps-là les minutes duraient des jours, manger une cerise durait des heures et baiser durais un kilo de cerises" Fred (le dessinateur)

Les cerises tombent là où les textes manquent

**Cool les jours heureux dans l'abricotier
Cool les jours heureux au fond de nos quartiers
Cool l'insurrection sous le grand cerisier**

**Cool, cool, je serai cool
Cool quand j'aurai tort**

**Coulent tous nos fleuves océan d'Amour
Coulent et que roucoulent les flirts et les glamours
On m'appelais Cupidon en décuplant mes dons**

**Cap, cap je serai cap
Cap, je te veux encore**

**Cool à la merci de tes lèvres friandises
Cool et sans merci sont nos graines réactives
Cool et puis merci à nos corps terres promises**

**Fruit, fruit je serai free
Fruit, fruit et sans fioritures !**

*"L'aventure n'est pas de dire toujours, mais de dire tout de suite"
Maurice Leblanc*

*

Las
(Introduction à "Papillon")

**Je sais que si tu me laisses
J'ai l'air d'un idioss'
Cherchant la sagesse
De tes curées sans os**

**J'ai besoin que tu me caresses
D'un féminin atroce
Doux et plein de détresse
Que tu revois à mon torse
Et tous les S.O.S
Moi sauveur du Chaos**

**J'ai besoin que tu me caresses
D'un féminin atroce
Doux et plein de détresse
Que tu revois à mon torse**

Claque de fin

**Elle tourne l'histoire toute seule
Elle me claque la page au nez
C'est comme une porte à l'infinie**

"Pendant des années, des siècles, les momies peuvent se moquer de la vie ardente dont elle ont la menteuse apparence ; jusqu'à ce que la nature se réveille une fois de plus et rende à la poussière le simulacre vain " Schiller

Papillon

**Fleur d'hiver déshabillée
Sur mon torse brûlant de carnassier
Mais ils leurs sied et ils essaient
De stopper le vent de construire de béton et de construire
grand**

**Papillon papillon je t'attends
Papillon viendras-tu sur mon courant d'air**

**Dans tes yeux se reflètent les douceurs de l'enfer
Nos charmes tempêtes en font pleuvoir nos chairs
Ossatures de Saturne aux crimes excentriques
Brumisant mes turnes de puissances mirifiques**

**Papillon papillon je t'attends
Papillon viendras-tu sur mon courant d'air**

**Duo et duel / road-movies stupides
Dans nos entre-fiels privés et livides
Jumeaux ou jumelles / jeux de mots ou jeux de morts
Dans mes entre-sorts privés de son "elle"**

**Papillon papillon je te vois je te vois
Papillon viendras-tu sur cet arc-en-ciel**

**Sage et sauvage, à l'orée des villes
En présage au carnage d'un clignement de cils
La maladie décline d'une ère que l'on va clore
Pour une terre si fine des êtres tant à sa flore**

**Papillon papillon on se voit on se prend Papillon allons donc
sur notre arc en ciel**

**She's my butterfly queen
She's my butterfly queen...
Just some memories on a long long road**

Les génies de l'air

**Elle est belle ma Vie
Elle est tellement belle
Que j'en pleure toutes les nuits
Toutes les nuits
Elle est belle ma Vie
Elle est ailée
Elle est ailée
Elle est belle cette fille
Elle est tellement belle
Que j'en rêve toutes les nuits
Toutes les nuits
Elles est belle cette fille
Que je l'enlève toutes les nuits
Elle est ailée
Elle est ailée ...**

Les ours ont bougé

Les Ours ont bougé sur le mur
Les Ours sont rentrés de l'autre côté de la tapisserie
De l'autre coté pour nous regarder
J'ai mis un un grand tissu sur la tapisserie
C'est ma foi plus joli
Qu'un grand mur tout blanc
Puis pour m'habituer
J'ai planté quelques pages
Sur la tapisserie
Puis j'ai regardé
Et j'ai re-regardé
Puis je suis retourné
A la feuille sur laquelle
Je vous écris

« Oui, une chose, si petite et si minuscule qu'on voudra, renferme en soi une partie de substance spirituelle ; laquelle, si elle trouve le sujet [support] adapté, devient plante, animal (...) ; parce que l'esprit se trouve dans toutes les choses et qu'il n'est de minime corpuscule qui n'en contienne une certaine portion et qu'il n'en soit animé. » (Cause, Principe et Unité, 1584). Bruno Giordano

*

Apaise

Cette chanson faite de larmes
Apaise mon âme des syllabes
Qui l'accablent tel un vacarme
Inévitable / Fatale
T'enfouis nos nuits, tu fuis ma vie
T'étais Püpchen moi ton lézard
Les longs instants se sont ternis
Laisant la place au vide du soir

Repartir comme moins que rien
Puis rebondir et être bien , enfin, enfin ...

Cette chanson est un bourdon
Qui apparaît des fois dans l'noir
Même si on est parfois trop con
Y a toujours des tas de trucs à croire
Cette chanson faite de charme
Apaise nos cœurs de ses douleurs
Au scintillement d'une douce alarme
Volant vers nos vertes heures

Repartir comme moins que rien
Puis rebondir et être bien , enfin, enfin ...

Cette chanson sans queue ni trame
Cette chanson t'en as vu d'autres
Cette chanson apaise ma carne
Ma caboche de drôle d'apôtre
Puisse cette chanson donner le ton
Sauver le fond, sauver la source
Trouver les routes, l'âge de raison
Faire que l'amour soit plus une course !

"Presque accessible. Tout, toujours est dans ce presque. Si on parcourait ces 50 mètres qui vous sépare de la fille nue à la rivière sans se soucier de rien, et que la fille nue soi contente de vous voir, pas mal de problème de la planète serait simplifiés. Mais ça ne marche pas comme ça. Jamais. Ces 50 mètres sont d'une inconcevable complication, au départ, à l'arrivée, au milieu. Rien ne va. (...). Presque accessible. Les 50 derniers mètres les plus compliqués du monde."
Fred Vargas (L'homme à l'envers)

Ritourn'Elle

Elle me cam'elle, elle me gaz'elle, elle me flann'elle, me
giron'd'elle, me caram'elle
J'suis à crocro d'elle
Elle me fic'elle, elle me fum'elle, elle me crac'elle, elle me
niqu'elle, elle me cann'elle,
Me citronn'elle, elle me coup'elle, elle me rap'elle, elle me
serv'elle, elle me RIB en belle
Elle me chantr'elle, me Prapout'elle, elle me mie'elle, elle me
charn'elle et elle m'hat'elle
Elle me pomm'elle, elle me vit'elle, et elle m'happ'elle
Elle me tonn'elle, elle me fonctionn'elle, me décib'elle, elle
m'arc-en-si'elle
Elle me rim'elle
C'est oeil pour oeil dent pour dent'elle oui mais comment
faire fi d'elle
Chante en ré'elle et puis telle qu'elle, et puis toujours y
ritourn'elle

*

Ote ti lunch mi Amor & keep nice smile
Combat d'enclumes malades, vomi sale sur mes mains
Sales trilles aux sons salaces, désirs de bruits de phares
De distos, De guitares
Désirs de cafards gris et de soirs sans merci
Et de soirs en fusions
Où ta fente initiale et mon volcan boréal
Où ta fente tropicale et mon volcan de mal
Bourdonnent en électrons, fredonnent la même chanson
Fredonnent la même chanson
Ote ti lunch mi Amor & keep nice smile
Combat d'ordres imparfaits, Yankees aux sons flétris
Quand les revenants niais font peur aux calumets
Désir d'âmes sensibles rafistolant nos fibres
Et de soirs en fusion, et de soirs sans merci
Où ta fente initiale et mon volcan boréal
Où ta fente tropicale et mon volcan de mal
Bourdonnent en électrons, fredonnent la même chanson
Fredonnent la même chanson
Ote ti lunch mi Amor & keep nice smile
Combat d'enflure final, de crétins citadins
Désir d'éclat de bleu, de bouillonnement de boue
Victoire animale, victoire de l'au-dehors
Et de nouveaux refrains
Dans nos sourires tranchants il y a des cœurs d'enfants
Dans ce rictus cruel il y a de l'éternel
Victoire de l'au-dehors, victoire animale
Vers nos nouveaux refrains mi amor
Vers nos nouveaux refrains mi amor

"En vérité, nous ne tenons pas ici demeure prête pour les vilains ! Pour leurs corps et pour leurs esprits notre bonheur serait comme une caverne de glace ! Et comme les vents violents nous voulons vivre au-dessus d'eux, voisins des aigles, voisins des neiges, voisins du soleil : ainsi vivent les grands vents. (...). En vérité, c'est un vent violent que Zarathoustra (...) : et voici le conseil qu'il donne à tous ses ennemis et à tout ce qui bave et qui crache : gardez-vous de cracher contre le vent !..." Nietzsche

Huile sainte et magie rouge

**Sorcière ô tendresse sensuelle Esmeralda
Tremblement de sueur et de corps et d'âme
Dans nos feeling passionnés en folie
Verse l'huile sainte de l'Amour
Dans ton âme voilée et obscure
Ne néglige pas cette lumière
Elle s'allumera comme une lampe immortelle
Je ne suis plus le mage noir
Je ne suis plus le mage noir
Car je suis dans ta magie rouge
Car je suis dans ta magie rouge**

*

Devarié

**Demandeur d'exil vers la pagaille
Se noircir les cils à coup de Whyskaï
Finir au chenil à coup de tenaille
Jouer à l'anguille coup du travail**

« Tu sers à rien »

Proverbe des jeunes gens du début du XXIème siècle

*

Chansons

Nihilistes ou fascistes
Vos chansons sont tristes
Moralistes ou factices
Vos chansons sont tristes
Grandioses ou en proses
vos chansons sont tristes
Eau de rose ou cirrhoses
Vos chansons sont tristes
En trash ou en rap
Nos chansons sont TRISTES
Vos chansons sont sans sons
Sans les pressions qui font les sensations
Les impressions
Et les chansons Tristes !
Hic hic hic
Sniff sniff sniff
Et change ce rythme triste
1, 2, 3, 4, 5, 6, 7.
1, 2, 3 . Théâtre !
L'emplâtre tire les cartes
Et mon horrorscopie m'a dit
L'ami
Dans la vie où tu réfléchis
T'auras là !
T'auras la suprématie
T'auras la horla, le horla oulalala
Oula oula oulala
Hors la loi
Terre à terre
Sans cratères
Pas gâteaux
Pas gâteaux

**Pas chameaux
Pas chomeux
Enfin bref :
1, 2, Topo et trisse !
Oui peut-être je chante, je ris
Car c'est sûr je baise je vis
Mais à mes ennemis
Je ne laisse aucun répit
Oui peut-être je chante, je ris
Car c'est sûr je love je vis.**

*

"La couleur de l'orgone est bleu ou gris bleu"
W. Reich

Dard

**Dard dard d'amour
Dans le dortoir six fois
Moins trois en toi
Demain encore une autre fois**

*

Amant n°VI

Souveraine, je te cède le pas
Quand tu traînes à d'autres ébats
Moi qui me saigne aux 4 sangs pour toi
Toi qui ne t'aimes parfois même pas
Souveraine des fois je te haine
Quand tu fais la guerre aux hommes
Moi qui rêve de leur corps n'effleurant que leurs joues
Je me prendrais le sort qui me jetait ces coups

REFRAIN : J'étais l'amant n°VI

Un gode pour ces dames

Je fumais le narcisse

Couché avec le vice

Tourné un film X

Sucé par La Palisse

Mais maintenant je vais voir

Celle qui est astrophysicienne

Masseuse - thérapeute

Qui m'amène voir l'Oracle

De ma virilité, de ma virilité

Avec ma gueule de ressuscité

Elle me facture des honoraires bétonnés

Faut qu'j'assure toute la nuitée

Sinon c'est sûr je me fais jeter

Ouais c'est clair, cash même !!

Les mecs sont des cabots

Des salauds qui veulent toujours faire les beaux

Mais souveraine diras-tu que ça te gêne

Moi j'dégueulle sur tes hélanthèmes

REFRAIN

**Quand l'amante me mangeait
Au passage me jetait
Quelques propos infernaux
Sur un parvis maudit
Où des mots / coups de ciseaux
Se déchargent en charpies
J'étais l'amant n°VI
Mais les destins clandestins
Éclosent toujours à la veille
De l'éclat cristallin
Attirant fraîcheur de miel
Et que l'Avenir s'éveille
Entre nos jambes et nos mains**

REFRAIN

"Des forces instinctuelles psychiques, indépendantes de la volonté consciente, et qui s'enracinent en dernière analyse dans des sources biologiques d'énergies encore inconnues déterminent nos modes de pensées et d'existences"

Freud

*

A la masse évolutive

(Souvenir de mes portes cachées de la manipulation)

Je suis une masse évolutive
Virevoltant sur terre
Je suis l'addition, la multiplication
D'un tas de choses
Je cherche la fusion
La diffusion
Je suis de tel degré
De telle Latitude
Des fois je prend de l'altitude
des fois je préfère la solitude
D'autres fois je facile seul saoul
Silence essentiel dans mon saloon
Je salaud et salis vos lettres de noblesse
Vos célestes sectes
De Simpson
Beach débâcle
Branlette bactériologique
Hamburger au baromètre débraillé embrouillé, bras cassés
Roulette ruches
Inch'Allha et bon débarras
Genève / ONU
Bruit de portières / 7ième sous sol
Délires d'initiés
J'agence des mots
J'ai la conscience du chaos
J'agence des maux
J'agence pas de sécurité
Qui, vous a renseigné ?
Vos légions d'horreurs ?
Vos hernies fiscales ?
Ou vos messages subliminables ?

**Qui n'attente rien n'a rien
A n'importe quelle heure
Ou dans n'importe quel train
Qui ne tente rien se leurre**

*" Qui vit sans folie n'est pas si sage qu'il croit"
La Rochefoucauld*

*

Femelle

**Je t'ai fait mal
Tu m'as fait mal
On s'est fait mal
Et ça fait mal
En aurait-il été de même
Si j'avais été une femelle
Et toi un mâle ?**

*

Tes Fleurs

**Tant que tes fleurs tomberont
Dans mon ciel gris
Il y aura des étoiles
Il y aura des étoiles
Tu en fus la plus foudroyante
Tu en es la plus belle
Tu en seras la plus lumineuse
Et je pleure des larmes de sang
Aux pieds d'une vierge noire
Chaque jour suffit son vent
Au gré de ma reine noire
Je suis chevalier servant
Titubant sous ses espoirs
Je suis l'amant déchiré
Rêvant d'amour folie
Je suis l'amour exilé
Sous les remparts de Kali
Vous pouvez piocher dans mes azalées
Je suis envie
Car je gis à vos calvaires
Et je jouis de nous refaire
Tant que nos fleurs seront
Dans notre ciel qui luit
Il y aura des étoiles...**

"Il s'entendit rire, étonné de ce simple miracle, rire, dans un écho qui se répercuta d'un bout à l'autre du cosmos, avant que l'infini ait enfin la mansuétude d'éteindre sa conscience" MG Dantec

*

Brillons plus fort

**A tous les anges de l'univers entier
Une prière, un baiser
Brillez encore, brillez plus fort
A toutes les filles dont j'ai rêvé
A mon âme transpercée
Brillez encore, brillez plus fort
Aux animaux, aux étoiles
A la Lune et à ta plume
Brillez encore, brillez plus fort
Au soleil argentin,
À l'étoile argentée
Brillez encore, brillez plus fort
Aux enfants que j'ai vu naître
A ceux partis vers d'autres comètes
Brillez encore, brillez plus fort
A toi ma douce ô mon Amour
Qui m'a appris à aimer
Brillons encore, brillons plus fort
A toi ma douce mon ô mon Amour
Qui m'a donner la force d'aimer
Brillons plus fort, brillons encore**

"Mieux vaut un miroir en poche que deux sur le mur" Proverbe Allemand

*

*« Il n'est pas si loin le temps où les loups
Étaient maître au cercle des sages
La mémoire de ceux qui sont devenu fous
Portent en eux les traces de leur dressage »
JM Poisson dit SPI*

Soufflez

iao/zaï/zao/maï/mao/taï/tao/ NOW !

**Accords sans nom et introuvables
Bride au Levant, laisse à l'Orient
Foire séculaire et aux enchères
Rats de lumière et waudou grecque
Luciole aimante télépathie
Sur les confins des cœurs sans fin
Harmonie universelle
Madone excelle et sensuelle
Où mes yeux fondent Duke Ellington
En longs soupirs monotones
Mais j'te balance dans ta France
T'es qu'un silence dans mon absence
Une fréquence de l'ignorance
Un cœur crevé sous les pavés
J'ai foutu le feu aux mares des Dieux
Mon orage est magnétique
Et je jette, oui je jette
Des météorites dans l'océan
Car noirs sont les papillons
Noirs sont les papillons
Mais tout ce que je raconte
Ne sont que des mystères
Des mystères à l'ouest...**

**Courez, courez
Mes frères et mes sœurs
Allez, allez
Sur la planète terre
Vivez, vivez
Mes filles et mes fils
Aimez, aimez
Sur ce grain de poussière
Magnanime et solaire
Perdu dans l'univers
Voyez, voyez
Au-delà des frontières
Fêtez, fêtez
Humanité entière
Soufflez, soufflez
Mes filles et mes fils**

**On oubliera pas nos enfants volés, qui on est, avec qui on est,
On a vécu, avec quoi on a vécu,
Trop souvent trouvé à bout, boule de haine, avec en tout et
pour tout
des pleurs d'homme sur la plaine ...
On en a bouffé de cette vache maigre et enragée,
d'la soupe de poux, vous avez des si, moi j'ai vos noms dans
ma mémoire interne
J'ai toujours préféré les fleurs de béton aux regards lierre
grimpant
Avec des « freesby » dans leurs yeux naturellement troubles
plutôt que celles de la méduse sociale que j'invite à fléchir
d'un regard du devenir ...**

**Vous nous vouliez statuts, vous nous vouliez mondialisés
Alors mondialisons, réalisons le devenir.
Mondialisons les richesses
Mondialisons la culture et le savoir
Et puis allez mondialisons l'espérance de vie
Et mondialisons ma chanson**
**Mais tout ce que je raconte, ouais tout ce que je raconte
Ne sont que mes réalités, mes réalités crues
Crues, crues et incroyables !!!**

**Courez, courez
Mes frères et mes sœurs
Allez, allez
Sur la planète terre
Vivez, vivez
Mes filles et mes fils
Aimez, aimez
Sur ce grain de poussière
Magnanime et solaire
Perdu dans l'univers
Voyez, voyez
Au delà des frontières
Fêtez, fêtez
Humanité entière
Soufflez, soufflez
Mes filles et mes fils**

*"Ce qui compte c'est de bien définir les objectifs et de s'y tenir,
la réussite de l'événement va de soi, mais ne doit pas cacher la
poursuite d'un but, d'une stratégie, succès, évaluation, poursuite,
abandon, savoir créer, continuer, s'arrêter, changer" Victor Duvent*

*

Racine dédié à tout les petits magnet'

Et complètement fou éponge à genoux
Le son d'une prière comme le seul remède
Petit déchiqueté gamin que l'on scie
Vois là les marqués des peuples emprisonnés
Les jambes en Bouddha et les bras en croix
Dérèglement d'onde sur les murs de cette tombe

REFRAIN :

Enfants de la haine
Passés sous silence
Pouvoir en sommeil
Sida de la science
Enfants de la haine
Rompons la trêve !

Enculer le porc, brûler le châle
Qui masque les âmes et truque le corps
Quand docteur Jeckel s'envoie son sérum
Transcendant sa gueule et les lois des hommes
Druide de la technique sous courant médiatique
Sociétés occultes qui veulent nous récup '

REFRAIN

D'un doute une rumeur, il sort son cutter
Et d'un cri terrible il me lapide
Mais soudainement dingue me munit d'un flingue
Et d'un cri de loup lui tord le cou

Subtilité des temps
Mémoire & savoir
Cri de ralliement
Devoir & pouvoir

*

*"C'est là que finit l'œuvre de la sorcière : Si neuf est un, dix n'est aucun.
Voilà tout le mystère" (Goethe - Faust)*

Tremblez

**Tremblez pères politiques
Voici vos fils hystériques
Tremblez dans vos savates grises
Voici vos filles sans chemises
Voici nos corps nus qui s'allient
faisant trembler vos vieilles manies
Et nos corps nues se multiplient
Enterrant vos crânes rassis
vous pensiez garder l'abcès
Nous on le crève, et
Nous on sait
Que l'on en crève
Évidemment
Sans Dieux ni trêves
Nos Feux se lèvent**

*

*« Avant la grande hécatombe / Avant qu'on ne nous écrase
Sous une averse de bombes / Qui noiera se monde nase
Nous les chevaliers de l'onde / Garderons le cœur turquoise »
Renaud Séchan*

*

NOEUDS

Ne te voile pas la face
On te la vole et te l'efface
On te l'immole et te l'harase
Te la lasse et te la tasse
Quand tu l'alcool & te la casse
Bois du Syntol, sniff de la crasse
Ainsi s'envole tout ton sensass'
Alors bientôt tires-tu la chasse ?

Jeunesse sagace, sors de la masse
S'il n'est de race mots qui m'agacent
Jeunesse sagace, y a plus de race
Sors de la masse, ici ta place

"Les hommes de spéculation doivent rarement s'attendre à être convenablement appréciés des hommes d'action" Auguste Comte

Y T'aime

**Voilà un poème
Pour te dire que ton thème
Astral
S'installe
En moi
Un petit poème
Pour te dire que mon totem
D'étoile
Cavale
En toi
Un petit poème
Pour te dire que je t'aime**

*

Morgenstern

**Petite fleur
Belle de nuit
Voici l'étoile du matin
Dans les cœurs de pierre
Se cache un diamant
En voici le noyau**

*

Petits Jeux

L'homme est venu vers la mer
Il a posé une larme dans la mer
Ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase
C'est la vague
C'est le feu
Les éléments en furies
C'est la terre qui refléurit
C'est la foudre
Ou est-ce les Dieux
Ou est-ce la poudre
qui joue
A ce petit jeu ?

Petits feux

Autour de nos petits feux
Nous étions belles
Tu étais deux
Est ce que tu te rappelles
Comme brillaient nos yeux ...

J'en serais resté là
Il y avait trop de monde
Pour grimper sur toi

Un p'tit rien
Je n'est rien
Rien à rien
Tout ne m'est rien
Que ton entrain !

« l'Amour comme épée, l'humour comme bouclier » B. Werber

Holy Twin Sister

**Tu es l'espionne de mes rêves
L'agent secret de mes instincts
Tu es ma reine, je suis ton royaume
Et on parcourt notre territoire
En dépassant les frontières
Tu es ma force d'intervention
Et tu mènes des offensives**

Holy Twin Sister

**Tu es la coccinelle sur mes cafards
L'arc-en-ciel de mes idées noires
Lorsque tu conspires à mon bonheur
Et ton ciel résonne dans mes yeux qui tuent
Tu as mis la gomme sur mes souvenirs gris
Et tu traînes dans ma planète
Alors on a construit une fusée
Et on s'est barré sur Vénus**

Holy Twin Sister

**Tout comme la rose et l'éclair
En bourdonnement de chair
Dans ta peau virtuose et si claire
Je m'ourdis et m'affaire
M'ordonne me laisser faire
Et ce jusqu'à la rosée claire
Tout comme j'ai écrit cette comptine
A la terre Matrice et féminine
A la terre Matrice et féminine**

Holy Twin Sisiter

Pince fesses et princesses

Oguez je viens de Mens*
Et comme le dirait Brassens
Parfois je m'amuse
Quand en manque de Muses
De r'connaître les princesses
Aux contours de leurs fesses
Mais que Dieu le confesse
Tout ça n'est qu'une vaste
Iconoclaste, faste
Histoire de fesses

Que d'encre coulée pour vos contours élancés
Tous ces fleuves de larmes qui n'émeuvent pas ces dames
De mélodies joués et d'empires brûlés
Seul au coin moi je rame, bandant d'un bonnet d'âne
J'aurais bien aimé partager mes cales-pieds
Allez en Asie Mineur à deux sur un scooter
Oui mais l'auto-stoppeuse m'a traité de peureuse
Comme si fuir en première m'amènerait vers la mer

Oyez je viens de Mens*
Et comme le dirait Brassens
Parfois je m'amuse
Quand en manque de Muses
De r'connaître les princesses
Aux contours de leurs fesses
Mais que Dieu le confesse
Tout ça n'est qu'une vaste
Iconoclaste, faste
Histoire de fesses

**Les esprits détraqués me traiterons d'obsédé
Et alors illico me mettrons des coups de couteaux
C'est vrai nous les mâles on a une tendance banale
A faire du gring'' à la première qui vieng''
C'est que généralement ça finit méchamment
A coup de parapluie ou en prison d'Fleury
Mais dés fois la sagesse de not' kiki d'trendresse
Jaillit et tu aimes me montrer tes fesses**

**Yeah je viens de Mens*
Et comme le dirait Brassens
Parfois je m'amuse
Quand en manque de Muses
De r'connaître les princesses
Aux contours de leurs fesses
Mais que Dieu le confesse
Tout ça n'est qu'une vaste
Iconoclaste, faste
Histoire de fesses**

*** Mens : Capitale du Trièves, situé entre les balcons Est du Vercors et les contreforts Ouest du Dévoluy, à la croisée de l'Isère, de la Drôme et des Hautes Alpes.**

*« Pour deux ou trois chansons, lesquelles je le confesse
Sont discutables sous le rapport de bon goût,
J'ai la réputation d'un sacré pince fesses
Mais c'est une légende, et j'en souffre beaucoup.
Les fesses, ça me plaît, je ne crains pas de le dire,
Sur l'herbe tendre j'aime à les faire bondir.
Dans certain cas, je vais jusqu'à les botter mais
Dieu m'est témoin que je ne les pince jamais » Georges Brassens*

« Ainsi dans la lumière, l'ombre elle même est lumineuse ... » Eliphaz Levi

Hombre de la sombra

A traverser les spots pour d'infâmes despotes
D'ignobles rombières vendeuses de bières amères
Ça y est c'est décidé maintenant je préfère

Quitter la lumière / chasser chimères
Car voilà que je sombre
Et m'en vais rejoindre les ombres ...

Parfois tu me verras filant sur les tuiles, les toits
Au coin d'une rue te taguant un doigt
De manière anonyme je t'enfilerais des rimes
En piratant des firmes jusqu'aux derniers centimes
J 'deviendrai l'espion pratique de la politique quantique
Que je sois flic ou brigand c'qui m'importe c'est l'montant
J'avoue ma seule école était la cambriole
Qu'enfin ce soit clair je suis impopulaire

Alors je quitte la lumière / Chassant ses chimères
Car voilà que je sombre
Et m'en vais rejoindre les ombres ...

Je sais ma mélopé a de bien drôles de côtés
Mais je ne fais que m'amuser de l'en-dehors, de l'à côté ...
De toutes mes métaphores cyniques se jouant du sort
Je n'ai rien dit encore et garde le plus fort
Car tout est un malin devrait se souvenir
Que c'est souvent dans l'ombre qu'est la clarté de l'avenir

Quitter la lumière / chasser chimères
Car voila que je sombre
Et m'en vais rejoindre les ombres ...

Délaissant nos Karmas cupides et prétentieux
Je remballe mon carquois et file vers d'autres cieux
Où le doux firmament de ma faconde verticale
Danse au soleil couchant de ma lune cardinale
Où mes amis des prés, des hautes altitudes
M'amènent vibrer aux cœurs sauvages de nos quiétudes
Qui es tu, qui es tu ?

Quiétude

Sur un cheval mutant je m'envolerai à poil
Des biches des goélands s'inviteront dans mes voiles
Des lions et des élans guideront mon étoile
Car sans nuit, enfants, point d'étoiles sur la toile
Mi tortue et mi aigle est le fruit de ma gouaille
Que mes souvenirs de Thèbes foutent un peu la pagaille !!

Quitter la lumière / Chasser chimère
Car voilà que je sombre
Et m'en vais rejoindre les ombres

« On date de - 20.000 le millénaire où les hommes pénétrèrent dans des lieux complètement enténébrés disposés dans les flans de falaises ou les cavernes de montagnes. Se secourant de lampes peu productrices de fumée, ils ornèrent à l'aide de grandes images animales, monochromes ou bicolores, de vastes salles voûtées jusqu'à la nuit perpétuelle. Pourquoi la naissance de l'art se trouva-t-elle liée à une expédition souterraine ? Pourquoi l'art demeure-t-il une sombre aventure.(...) Ces cavernes ne sont pas des sanctuaires à images. Je soutiens que les grottes paléolithiques sont des instruments de musique dont les parois ont été décorées. Elles sont des résonateurs » Pascal Guignard

*

« Si vous êtes digne de son affection, un chat deviendra votre ami mais jamais votre esclave » Théophile Gauthier

LE CHAT NOIR

(assis sous une échelle un soir de treizième lune, un chat noir donna la flamme à ma plume)

Un message en dentelle quelques citées poubelles
Dans nos voix les séquelles des pleutres à la pelle
Les vieux sourires scalpels nous enterrent sous leurs selles
A l'ombre des Seychelles en 10^{ième} lune de miel
Fric attirant les belles à tire larigot
Ce sera tant pis pour elles ce sont de fausses femelles
Du ragoût de ragot comme le dirait Carmen
Et moi j'incante la grêle qui pourrira ces frêles

REFRAIN :

Je suis la vedette le maudit chat noir
Cherchant dans l'encre noir un raccord un espoir
Je suis cet ascète du fond de l'entonnoir
Visionnant ta Quête et si tu veux te voir,
J'ouvrirai ta tête, soufflerai le salpêtre
Voir enfin renaître la fleur de ton être

D'Amour de Haine, de rage et de passion, brûlant d'envies,
D'un mâle une femelle, que les éléments se mêlent, que les
élément s'emmêlent

Méli mélo / quelle drôle de vie / Mais qui va là / Ah si c'est
toi / Assis toi donc / Mais t'es tout vert / Mais t'es tout vert et
pas ouvert / Au fond y 'a quoi ? Au fond y'a qui ? Enfin de
compte qui compte pour qui ? Pourquoi suis-je là sinon pour
toi ? Et toi pour moi et moi pour toi ? où je reste chez moi et
toi chez toi / chacun chez soi / chacun chez soi / Et merde
quoi / Merde !

**Et en parlant du mâle cet espèce d'encéphale
En perte d'animal dans ces buildings sales
Son moral à fond de cale, son assise de chacal
Qu'aurait chopper la gale
Dans le chaud carnaval où les masques en cavales
Se fouettent d'un air jovial
C'est comme faux cul / fécal, alors fait gaffe man !**

REFRAIN

**Mais ...
Y'a plus de petite fleur
Y a plus de petite bergère
Y 'a plus de petite grange
Et y' a même plus de petit cordonnier
Moi j'suis accroc d'un souvenir estival et d'enfance
Accro de ce souvenir estival et d'enfance ...**

REFRAIN

***« Moi je pense qu'on respecte pas assez les vieilles putes, au lieu de les persécuter quand elle sont jeunes. Moi si j'étais en mesure, je m'occuperais uniquement des vieilles putes parce que les jeunes ont des proxynètes mais les vieilles n'ont personne. Je prendrais seulement celles qui sont vieilles, moches et qui ne servent plus à rien, je serais leur proxynète, je m'occuperais d'elle et je ferais régner la justice. Je serais le plus grand flic et le plus grand proxynète du monde et avec moi personne ne verrait plus jamais une vieille pute abandonnée pleurer au sixième étage sans ascenseur. »
Romain Gary (la vie devant soi)***

Le cave western

**Au grand galop lancé sur mon cheval, la foule m'acclame et les fans me lèchent,
mais tout ça n'est que rêve et bousin de bison et v'la que j'me réveille dans les murs de ma prison
Dans la rue la charrue avant les bœufs, la carotte dans le "hu"
et les 2 doigts dans les yeux
Toutes les pouffs de la télé qui m'courent après en criant
"ouais ouais ouais ouais ouais",
L'ambiance devient furax et v'la qu j'flipp un max, les
journaloux s'entassent là dans ma vallée à la recherche du
man qu'au fond d'eux même z'aimeraient bien flinguer
Au grand galop lancé sur mon cheval, la foule m'acclame et les fans me lèchent,
mais tout ça n'est que rêve et bousin de bison et v'la que j'me réveille dans les murs de ma prison
On aurait du s'en douter que tout cela allait amener au drame
fatal dû à l'amalgame de ma vie artistique, politique et
(mono) parentale, n'empêche que quand j'ai voulu leur
présenter la tarentule
que dans ma cave j'élève en secret, en cœur z'ont tous dit "ok
ok ok ok",
c'est vrai que le subterfuge était fort alambiqué
Au grand galop lancé sur mon cheval, la foule m'acclame et les fans me lèchent,
mais tout ça n'est que rêve et bousin de bison et v'la que j'me réveille dans les murs de ma prison
Et c'est à 19h moins huit que le drame s'est alors produit, faut
dire que je leur avais pas donné la clé
et qu'à cette heure précise je traîne les troquets c'est la Sainte
Rita la première qui m'a appelé.**

**Bon sang les ânes une cigarette z'ont allumé, pourtant je
l'avais déjà spécifié
moi dans ma cave j'entasse le salpêtre que je souffle de vos
têtes(*)
et v'la ti pas que ça y 'a tout pété, feu d'artifice pompier et
gyrophares bleutés ..
Au grand galop lancé sur mon cheval, la foule m'acclame et la
police me recherche,
mais tout ça n'est que rêve et bousin de bison et v'la que j'me
révèle dans les murs de ma prison ...
O lord, ô lord you come back from hatred
O lord, ô lord you come back from hell**

*** voir « le chat noir »**

*« Aux dernières élections, y a le vieux père Magloire. On lui dit :
"avant de voter faut passer dans l'isoloir "
Quand il en r'sort , y dit :
"c'est très bien installé mais l'malheur c'est qui a pas assez
d' p'apier " ».*
Jean Yann & Jean Baïtzouroff

*

« Je sçay bien que j'ay penché du costé des enfants plus que la justice ne demande, et que j'ay parlé en leur faveur (...) ainsi j'ay faict restituer aux pères la tyrannicque defference qu'ilz avoient usurpée (...) affin qu'une autre fois ils se contentassent du leur. Je sçay bien que j'ay chocqué par cette apologie tous les vieillards, mais qu'ils se souviennent qu'ilz sont fils auparavant que d'estre peres » Cyrano de Bergerac (le vrai!!!)

L'enfant est le père de l'Homme

Qu'en fut-il
Quand il fut
Il y a de cela
2000 ans
C'est la question
Introuvée
Depuis 10 000 ans
De cela déjà !!!
Connais-tu la Lune ?
Ce soir !
La Lune est de
Toutes les couleurs
Ce soir
Qu'en fut-il
Quand il fut
C'est la question
Introuvée

**Reviendra-t-il
Le chaînon futile
Pour que nos corps
Illuminés
Illuminés et abreuvés
Connais-tu la Lune ?
Ce soir !
La Lune est de
Toutes les couleurs
Ce soir
La Lune est de
Toutes les couleurs
Ce soir !**

*"Le rire ne relève donc pas de l'état pur, puisqu'il poursuit
(inconsciemment, et même immoralement dans beaucoup de cas
particuliers) un but utile de perfectionnement général » Henri Bergson*

*

Amour rebelle

**Elle racole
Elle roucoule
Elle recolle
Mes chapelets
Sans croix
Ni Loi**

*« Votre vote, c'est le mugissement d'un bœuf flairant l'abattoir ! »
Louise Michel*

*

COMBIEN SUIS-JE ?
(réunis toi toi-même !)

**Je suis fou de ma sagesse
J'suis un vaut rien
C'est tout ce qui me reste
Mais des fois je fais tout l'inverse
Je vois loin j'en suis bouche bée
J'ai de la joie, j'ai de la peine
Je suis gros de ma finesse
Je bande dur,
je bande doux aussi
Et je suis fier de ma connerie**

**N'empêche dans ma sacoche j'entasse des tas d'galoches
Des taquets, des doubles croches, des belles et des moches**

Je vais là où je me trouve, je vais là où je me trouve ...

**Je pense à toi, je pense à tous
Je rime riche, je rame pauvre
J'ai du soleil, j'ai de la pluie
J'ai du miel et j'ai du chocolat aussi**

**N'empêche comme un gavroche j'entasse des tas d'ricoch
Feux follets, sans papiers, rebelle et fuck off**

**Je vais là où je me trouve, je vais là où je me trouve
Je vais là où je te trouble**

**Je suis tout ça à la fois
Et crois moi je ne m'ennuie pas
Je suis là et je suis Si
Je suis ici et je m'en va**

**Je vais là où je me trouve, je vais là où je me trouve
Je vais là où je te trouble
Je vais là Là !
LAAAAAAAAAAAA**

« On considère comme fou celui qui divise en morceaux l'unité apparente de la personne et la science appelle cela du nom de schizophrénie. La science à raison en ce sens qu'une multitude sans organisation, sans ordre et sans groupement est impossible à dominer. Par contre elle à tort de croire que les nombreux sous-moi ne peuvent être organisés qu'une fois pour toute, pour la vie entière. » Herman Hesse (le loup des steppes)

*

la tombe du célibataire inconnu

**Ma fiancée est en rade
Au sang tout vide
Je ne la vois jamais
Même dans mes rêves les plus secrets
Peut-être un jour m'enterra-t-on
Au pied de ce monument Communément appelé
La tombe du célibataire inconnu
Victime d'une guerre civilisée laïcisée
Victime d'une guerre civilisée laïcisée**

*

La clef

J'ai la clé sans clan et je clape le clapet des lapins dans leurs
clapiers,
j'ai la clé décalée, j'ai la clé pied nickelé, J'ai la clé acculée par
les claques,
renâclée par les cliques, j'ai la clé décalquée par les clopes au
kif, Esekiel,
j'ai la clé du climax sous mon cuir clouté, j'ai la clé, j'vois les
clebs,
les cloportes et mes clones qui se tapent des clips sur mes
clashes,
j'suis encerclé par les clés et j'vais tout bâclé ...
« OH mais il a quoi ce clown avec sa clé là, il a qu'à s'la faire
gicler »
0000 j'ai la clé des câlins, ce déclic, cet éclair, t'es ma clé et le
clou de mon cas !!!
En clepsydre inlassable. Vois la clé délicate encyclique,
séculaire,
éclectique comme la clé de ce scat. O j'aime ta clé sous ton cli-
torrentiel
ouvre le ciel de ma clé voie lactée, t'es ma clé sans sclérose, si
classe et si clean,
t'es ma la clé ma culture, mon cyclone, je te donne mon scalp,
t'es ma clé clafoutis, ouais t'es ma clé ... Clochette

*« La trousse personnelle de Jacob, appelée par lui sa « contrebasse »,
est une merveille du genre. Les meilleurs experts de la police judiciaire
ont renoncé à comprendre le fonctionnement de plusieurs instruments :
Plus de 80 clefs en aciers nickelé en formant en réalité 2(..) le bout de
ces clefs permet d'adapter un dispositif spécial pour ouvrir les serrures
les plus compliqués » A propos d'Alexandre Jacob par Bernard
Thomas*

Doux plaisir (suite majeure levée)

Ah quel doux plaisir / Vibration subversive
De cracher toute ma bile à ces faces débiles
Qui communautarisent, qui s'oeillèrent et s'enlisent
Comme ils s'ostracisent, oui quel doux plaisir
D'être méchant enfin...

A quel doux plaisir de savoir sa mire
D'une pulsion pourfendre cet encroûtant désir
Qui mène le monde dans un trépas gluant
Au rythme boursier, déshumanisé
Indifférencié, inutilisé do à ke plaiseur ?

A quel doux plaisir de voir enfin vos villes
Recouvertes de fleurs. De voir dans nos jardins
Des serpents sauvages, des hydres et des lutins
Des mutins et des sages. hyperboréens
Ah quel doux plaisir ...

A quel doux plaisir sans rater un rire
D'activer la flambée, souffler sur l'assemblée
A quel doux plaisir aiglons sur mes cerises
Quand je t'exotérise en flinguant mes royalties
Ah quel doux plaisir...

Ah quel doux plaisir d'instruire dans mon sourire
Vos tendres remords s'étendre sur mon corps
Ah quel doux plaisir, parfois je t'imagine
Dessapée sous la bruine, m'happée/féline/frémir
A quel doux plaisir...

**A quel doux plaisir de bander à refaire
Le monde comme on peut, et comme tout salaire
Ne pas rater où mes mots où de douces anicroches
Cachent quelques sons de cloches pour un avenir moins
moche
...Ah quel doux plaisir ...**

"Le képi déforme la tête." Maurice Druon

**Viva Rita Viva
(Ste Rita Nik la police)**

**L'avait une camisole qu'était faite en fer blanc
Ces faux amis darioles la frappait en bandant
N'empêche qu'un soir au vol elle prit un de ces clients
Maintenant il est frivole dessus les quais dormants
L'avait une camisole qu'était faite en diamants
Ces faux amis les trolls la frappaient en riant
n'empêche qu'un soir au vol elle prit un de ces texans
Maintenant c'est du podzol dessous les bois dormant
L'avait une camisole qu'était faite en encens
Ces amis sous étoles s'enfumaient riant
N'empêche que d'une pétrole elle fit un de ces priants
Ça fait comme une furole dans mon cerveau volant
J'avais une farandole**

« Messieurs vous savez maintenant qui je suis : un révolté vivant du produit de ses cambriolages (...) J'ai mis à nu mon existence de lutte ; je la soumets comme un problème à vos intelligences (...) Je n'implore ni pardon ni indulgence. Je ne sollicite pas ceux que je hais et que je méprise. (...)

Pour détruire un effet , il faut, en préalable, en détruire la cause. S'il y a vol, ce n'est que parce qu'il y a abondance d'une part et disette de l'autre »

Alexandre Jacob

UN JOUR AVEC VENUS

**Un jour avec Venus, j'ai scellé le pacte
Elle sera ma muse en me donnant le tact**

Ref :

**Nous irons jusqu'au bout du périple
Nous vivrons après le 3ième guerre
Nous serons le soulèvement du peuple
Précurseurs d'une nouvelle ère**

**Remontons jusqu'à la nuit des temps
L'unique essor était de vivre pleinement**

**Mais le dessein s'assombrit
Car seul deux restèrent en vie
Ils croquèrent la pomme
Femmes/ homme
Croisèrent leurs regards
J'en suis resté hagard
Ils en oublièrent même d'aimer
Et sur ce le destin est né
Insidieux dans son errance
Il vola aux hommes
La Providence**

REFRAIN

**Le destin plongea la terre
En longs siècles de misère
Mais dans les cœurs humains
Une flamme brille néanmoins
Un jour Lucifer voulut hanter nos têtes
Il est tombé à terre, la preuve est ainsi faite**

REFRAIN

Un jour avec Venus

- *Tu l'aimes ? demanda le Veilleux.*
- *Tu m'emmerdes avec ta question.*
- *Ça prouve que c'est une bonne question.*
- *Je n'ai pas dit qu'elle était mauvaise.*
- *Je m'en fous, j'ai toute la nuit. J'ai pas sommeil.*
- *Quand on pose une question, dit Adamsberg, c'est qu'on a déjà la réponse.*
Sinon, on la boucle.
- *C'est vrai, dit le Veilleux. J'ai déjà la réponse.*
- *Tu vois.*

(Fred Vargas)

LA GLACE A LA VANILLE

**J'ai croqué dans ta glace à la vanille
C'était bon car tu es une gentille
Fille ...**

**Et nous aurons les jours heureux
Nous aurons les jours heureux
Les jours, les jours, les jours heureux**

**J'ai goûté à ta tarte aux 1000 fruits
C'était doux ça m'a mis plein de
Fourmis**

**Et nous aurons les jours heureux
Nous aurons les jours heureux
Les jours, les jours, les jours heureux**

**J'ai planqué quelques petites graines sous ta peau
Ça nous a donné un bouquet de marsupiaux
Et si j'agis discret et fort,
Ça n'est rien que pour ce bouquet d'aurore
Deviens une femme, deviens un homme
Mais à tout jamais garde la force d'âme
De ton enfance ...**

**Que la Vie te soit féconde
A chaque instant et à chaque seconde**

**Et vous aurez les jours heureux
Il y aura les jours heureux
Nous aurons les jours heureux
Les jours, les jours, les jours heureux ..**

*« Voici la suprême conclusion de la sagesse : celui-là seul gagne pour lui
même la liberté et la vie qui résout de les conquérir chaque jour »
Goethe*

Chaks jours / Chaks soleils

**Chaque jour où je me lève
C'est comme un jour de merveilles
Et même si c'est triste
C'est pas grave, j'y vais, j'insiste
Dans ma tête y'a du soleil
Et mes yeux sont sans sommeil
Et ceux qui n'ont, non
Pas cru en moi, alors que moi
Et mon petit doigt
Nous commençons
A s'bouger l'âme
Et qu'une flamme
Te rappelle que
Que mon Shaman
Appelle ceux
Qui courent sans trame
Vers le précieux, vers le précieux.**

**Retrouve l'astuce
Et les p'tites puces
Retrouve ta ruse
Vois des muses
Au bout des doigts
Au fond de la voix
Dans le ciel bleu
Au bout des yeux.**

**Regarde l'azur comme la rescousse
Comme le secours, comme le combat
A qui tu dois la vie entière
Et quand ton père mit la petite graine
Et que les ovules de ta mère
Lui accepta, il s'acquitta
De ce que mère Nature
Ouais lui prêta un peu plus tôt
Un peu plus tôt.**

**De tes tribus que naisse l'amour
Que la jeunesse, la force accourent
Pour cette terre comme recours
Nous autres humains tentons un secours
Un chemin plein de veine, de joie et de surprise
Tout pour les vies qui sèment
Les lumières qui nous visent.**

*« Lorsque la nature le mit au jour, c'estoit à condition de rendre ce
qu'elle luy preloit ; ainsi quand il vous engendra, il ne vous donna rien,
il s'acquitta » Cyrano de Bergerac (le vrai!!!)*

*

Attaque des sens

J'regarde des choses, des choses d'avant
J'regarde les temps, les temps changeants
J'regarde la rose, le rose des gens
J'regarde la fleur, m'égare souvent
J'regarde les poses, la pose des vents
Qui roses ou rouges se posent rarement.

Y'a guère que le spleen qui m'aime bien
Une étrangère et puis les chiens
Y'a que son feeling que j'aime bien
Une petite bergère et ses louvetains
Y'a qu' les enfants qui me comprennent bien
Les mères en colère et tous les frangins
Et phop hop hop

J'écoute les grains et les chagrins
J'écoute les crins de cheval, du Graal
J'écoute la soupe et ça craint
J'écoute la chute et le linge sale
J'écoute les Inuits, les Africains
J'écoute les plaines et les montagnes
Je touche le fond, le fond de toi
Et je touche du bois, Robin des bois
Je touche cash ou je touche tchi
Je touche les couches des classes aux abois
Je touche tes seins, je touche ton sexe
Qui touche mon sexe, je touche à tout.

Refrain

J'goutte mon quatre heures avec ma tribu
J'goutte au bonheur et l'eusse tu cru
J'goutte à tes fruits, j'goutte tes passions
J'goutte à goutte comme la première fois
J'goutte à ta coupe et cette fois
C'est goutte que goutte on ne se ratera pas
J'sens l'air salin et j'sens ta lune
J'sens mes racines chanter sous ta dune
J'sens tes hormones et ton al'câlin
J'sens ton étoile, ta danse, ta transe
J'sens l'étendue de tous mes sens
J'sens l'essentiel et j'sens que je viens...

Refrain

*

"La joie de l'esprit indique sa force" Ralph Waldo Emerson

*

Glaner

J'ai écrit des berceuses et fait des soldats
J'ai vu des pays se faire et se défaire
J'ai creusé dans les plages pour ce coquillage
Maudit / sacré que je n'ai jamais trouvé
Au plus beau des eaux, touchant la perle rare
Et je prends sous mon aile ce si bel esprit noir
Dans les miroirs teigneux aux règnes acajous
Ou dans les fauteuils faits de cèdre doux
Dans les champs, les greniers ou les lits à baldaquins
Dans les rues d'ici bas
On parle encore de moi...

**Glaner pour plus glander dans les villes austères
Respirer un bol d'air d'amour salutaire**

**J'ai parlé aux dieux Grecs, à Fanfan la tulipe
En voiture, en esprit, j'ai des formes multiples
J'ai pleuré sous des ciels aux aurores étoilées
Croyant qu'à tout jamais j'allais être oublié
J'ai dû me dépouiller de bien des préjugés
Pour envoyer valser les masses civilisées
Dans les quartiers carcans on me traite de paria
Un kangourou, une chenille que l'on montre du doigt
Mais c'est vêtu de soie que j'apparais pour toi
Dans les rues de là-bas
On parle encore de soi**

Refrain

**Trouvez mon nom, celui qui sans mystères
Provient si bon du fin fond de la chair
De cris, de joies, d'ombres et puis de lumière
Car la vie sur terre est sans cesse à refaire
J'ai écrit des berceuses et j'ai fait des soldats
J'ai vu des pays se faire et se défaire
Car je suis l'Amour et je suis la Forza
Dans les recoins sans loi
On parlera toujours de ça**

"(...) que nous soyons subitement en face du commencement, combien y aurait-il d'hommes véritables là-dedans ? De ceux qui sauraient démêler la piste, choisir l'herbe, faire les pièges à viande, marcher avec les étoiles, se faire pousser par le vent, vaincre le froid, vivre enfin, vivre avec tout ce que la chose comporterait alors de courage ; combien ? "

Giono

Existence

**C'est le long cri, long appel
De guerre, de guerre d'Amour
Et les troupes réunissantes
Et les troupes descendantes
Des allées bétonnées
Des Allées bétonnées**

**Il faudra chercher en toi
Explorer tes souffrances
C'est le combat bestial
La force des fiables**

**Je gueulerai ce mal de vivre
Faudrait-il trouver un truc
Une étoile qui brille
Une lumière folle
Je laisse le malheur
A d'autres horreurs
Quand l'intestin se noue
Des frissons dans le cou
Ça sentait l'éther
L'étau se resserre
Mais l'intérieur amer
Se transformant
Léger comme l'air
En un suave sucre**

**Tu feras de ton corps
Un outil de jouissance
Mais en gardant le sort
Continue l'existence**

**Animer d'humain
Mais d'humeur normale
Il a tout en main
Et pourtant il rôle
Où sont les petits êtres
Loin du grand être
Que font les grands êtres
Sans les petits êtres?**

*

Du cerveau à la pensée et du faire à l'acte

**Si je disais le 1/4 de ce que je pense
A e A e A e A e
Si je faisais le 1/4 de ce que je dis
A e A e A e A e**

*

Constatation

**Je croise beaucoup de gens qui n'ont rien le temps de faire
Mais qui étrangement ont toujours le temps de ne rien faire**

*

La complainte du pingouin

J'suis un désastre de jeune garçon
Dans mon cadastre y'a des glaçons
Mais dans mes astres y'a une chanson
Avec des mots qui sentent bon
Et des couleurs qui tournent rond
Ouais des couleurs qui tournent rond

Et parfois je me demande
Qui détient le dard phallique
Ouais parfois je m'demandons
Si c'est pas elles les frelons
Ell'm'déguisent en chien savant
Auscultant Vatsyâyana
Ell'm'déguisent en Joli Cœur
Dégustant la liqueur

Les meks et les meufs sont cons
Les meks et les meufs sont connes
Quand le temps est imparti
N'arrivent pas à dire oui
Mais quand l'temps est fini
N'arrivent plus à dire non

J'suis un emplâtre de jeune garçon
Dans mon cadastre y'a des glaçons
Mais dans mes astres y'a une chanson
Avec des mots qui tournent ronds
Et des couleurs qui sentent bon
Ouais des couleurs qui sentent bon

« (...) Il aura été la proie idéal pour une société qui réussit cette prouesse : fabriquer des jeunes obèses en les désincarnant » Daniel Pennac

Le complexe de l'artichaut

Les artichauts n'ont plus de cœur
Les pinces oreilles n'ont plus la pêche
La banane en est toute molle
Les clémentines ont démenti
Et les litchis ne valent plus tchi
Y la bouffe qu' a mal
Les saveurs qu'on peur

J'ai vomi mon hamburger
C'est de la faute aux cornichons

Et puis ma dinde est devenu folle
Elle me traite de sexiste
En profite pour me transgénique
M'aphrodisiaque d'insecticide
En me disant que je serai plus costaud
Mais les sauterelles sont pas d'accord
Alors elles bloquent l'aéroport
Car le porc n'a plus la cote ...

J'ai vomi mon hamburger
C'est de la faute aux cornichons ...

*« Le malamour détruit l'amour comme la malbouffe peut détruire
notre santé. » Jacques Salomé*

Waudookaress

**Je pleure comme il pleut, je suis Waudookaress
J'larguerai pas mes amarres vers des grelots grotesques
On me leurre comme je peux suivre ces mous qui me blessent
Mais je rigolerai d'Icare et des nues de la sécheresse
Je suis humide comme le feu de bois de sève vierge
Qui crépite en taulard affabulant ses fresques**

**Mais l'amour est trouillard
Sous les champs se délaisse
Sans futurs et sans vœux
Et moderne et rupestre**

**Pour s'extraire de ses yeux et rêver d'SOS
Pourrir leurs soirs de pailles immodestes
Car ils crèvent au plumard idolant leur HS
ils ne sont plus que presque des atomes incestueux
Loin des humbles élites...
Et des pures princesses**

**Oui l'amour est trouillard
Dans nos siècles en faiblesses
Oui l'amour est manard
Dans nos siècles en détresses**

**Je crie comme l'éclair, je kung-fu, je coup de foudre
J'attire la foule qui m'emmène et m'entraîne
Vers d'autres galops oh grand trop mégalo
Je cogne les trognes qui se lorgnent et s'espionnent
De retour au domaine de verbes bleus, de rouge
Je jette un peu de lumière de ma comète jaune
Je sème des étincelles en chantant
Vive le feu, vive l'Amour et le jour**

L'Amour encore et toujours

**Et je ris avec ceux, je suis votre loup tendresse
Je vois déjà des adresses qui nous narguent et nous guettent
Mais je sais que c'est au sofa quand je m'amène à toi
Je dépose mes cornes et deviens licorne
Hypophyses qui donnent à nos cœurs qui sonnent
Et nos corps résonnent, résonnent, résonnent
Oh doux Dantalion', Frimost ou Paymon'
Comme je sonne ce bal au retour du grand Pan**

*La vie naît de la jouissance / La jouissance vient du feu
Le feu de l'amour / Et l'amour de la vie.
(Jacques Higelin)*

*

L'appel

J'en appelle à la rage, j'en appelle aux instincts
J'en appelle à la meute de loups qui sont restés sauvages
Aux mages et aux sages, à la casa sans toit,
A l'instant fatidique, à la raison sacrée
J'en appelle aux veillées racontant les dangers
pour mieux surveiller la folie civilisée

Ils oublient que l'hermine
Change avec les saisons
Eux perdent leur estime
Dès les premiers frissons
Mais sache que s'envenime
La hargne des lions
Et qu'à travers ces rimes
Se promènent des aiglons

Aux chansons transmises de la nuit des mythes
Et enfin retrouver le savoir caché
Au Yéti, à la foudre, la chaleur, la sueur,
Et les cris de bonheur, pour lutter encore
Contre ce monde qui se meurt
Leurs cellules qui se grisent dans leurs cerveaux moteurs

Refrain

J'en appelle au feu qui fait frémir la nuit,
Que les yeux frétilent, que les yeux voient loin,
Ne se reflètent plus contre les murs du chagrin
Qui nous happent, nous « otage » de paroles sans fin
J'en appelle aux secrets de l'azur ardent
A l'Amour, à la Haine, à l'Entrain Serein

Refrain

**Au cycle Anima, à la lune, au regard
A la marée blanche, que la nature se venge
A la masse attraction, naturel animus
Au bouillon de la brousse, au courage et au cœur
A la bise, à la brise, la sécheresse, au froid
Que la tornade se lève, que la tornade se lève...**

*« La loi n'a pas encore formé un grand homme, mais la liberté à
engendré des colosses » Schiller*

L'assaut

**Marchand de sérum / Sacre de guerre
Les Férons joueurs n'auront pas mon clone
Errer aux icônes ou mordez vos rancœurs
Fin du sit-com et tout reste à faire**

**Et que sonne, que sonne, que sonne l'assaut
Que tonne, que tonne, que tonne l'assaut
Oui que soooooooooooooooooone l'assaut**

**Errer humanum Est l'humain retourne sa veste
Je sors mes galets et je balaie les laids
Alors allez les bleus et à la queue leu leu
Amis il fut un temps où les sages furent savants
Regarde ces chiens maintenant comme ils nous foutent dans
l'vent**

Regarde ces rats crevants comme ils nous l'foutent dedans

**Et que sonne, que sonne, que sonne l'assaut
Que tonne, que tonne, que tonne l'assaut
Oui que toooooooooooooooooone l'assaut**

**Ou tu subis ou tu survis, t'as plus de choix, t'as plus de vie
C'est l'effet judiciaire traîne savate en galère
J'suis un khmer, j'vend de la came aux enchères
J'suis l'anchois qui fait ouaf ' et souvent y fait soif
« Tout à la Rousette et au Fitou »
Sale, louche, c'est plus rassurant que mou et con
Mouton, tu finis pareil si t'oublie de te reveil'
Si tu restes comme une vieille, si tu tends pas l'oreille
Si t'attrapes pas l'bâton, pour ta pomme la poussière
Un yaourt fonctionnaire, moi je fonctionne aux nerfs
C'est plus pur, moins nucléaire, j'm'aguerris
J'prends mes gardes et j'en veux pour mon grade
Mais j'm'en garde grave, grave !**

**Et que sonne, que sonne, que sonne l'assaut
Que tonne, que tonne, que tonne l'assaut**

Fin du sit-com et tout reste à faire

« ... Pourquoi les guerres sont parfois accueillies avec joie, parce que trop d'hommes sont las de pousser la même pierre de meule, tous les jours sur le même grain, et qu'il faut bien qu'un jour leurs cœurs trop gros éclatent... » Maurice Druon

*

CHOIX

**Il est des hommes
Il est un cri
Il est des normes
Qu'ils ont choisies
Il est des routes
Des aiguillages
Reste le doute
Et les saccages.**

*

Papamamans

**Priveras-tu terre/ foyer du bonheur qui lui était dû
Laisseras-tu tes enfants grandir dans les cités grises
Et je chante au retour des bergères rebelles
Oui je chante au retour des terres sauvages et infidèles**

**Les enfants regardent les enfants
Les enfants regardent les mamans
Les enfants regardent les papas
Les adultes sont tristes et les adultes pleurent
Certains cherchent l'amour, d'autres se leurrent
Mieux vaut se dire que jamais ne vient l'âme sœur
L'adulte pleure et l'enfant a peur
Quand l'enfant pleure il est toujours en vie
Quand l'adulte pleure c'est pour la vie
Quand le cœur pleure ça tue les envies**

**Tous les bambins sont là
Ils pleurent de joie, ils pleurent beaucoup
Car ils grandissent. Ils courent partout
Ils apprennent des choses. Les adultes,
Ont cessé d'apprendre, ils se contentent
Les adultes sont tristes et ça ne va pas
Les adultes crient et n'avancent pas
Pas content maman, pas content papa
Y'a beaucoup de grands qui ne sont pas contents**

Pas contents, pas contents, pas contents...

**Garde la lune et garde le soleil
Garde le souvenir comme un acte enrichi
Garde la face, oui garde la face cachée du jour
Comme un secret ouvert à tous
Rêves et cauchemars de la douce nuit
Sont un appel à la dure vie**

**Priveras-tu terre/foyer de la béatitude qui lui était dut
Laisseras-tu tes enfants grandir dans les fumées grises
Et je lance mes lances aux anges et démons
Souvenir de ces longues heures d'entente sur le Nil ou sur le
Gange**

**Allah Shallom ou bien Shiva Christi
Voici l'automne de vos énergies
Printemps de l'homme et coup de vie
Flamme autonome et flèches infinies**

Pourquoi et comment/Tandem intérieur

Je ne vois ni ton nom, ni l'énigme de ton âme
On se dit ni oui ni non et tu t'en vas houlalala
Vers des routes je ne sais quoi et moi je reste coi coi coi coi
Comme un crapaud cherchant câlins, appelant les brumes de
l'entrain serein
Mais peu m'importe la raison, peu m'importe les éléments
Peu m'importe la saison, moi qui tout intensément
Moi qui tout à la lueur de tes charmes hallucinants
Moi qui tout à la lueur de tes charmes insoupçonnables
Laisse aller mon astrolabe lorsque tu le mets à table.

Oooooo ooooooo oooooooo...
Moi moi je danse sous la lune
Ooooooo j'y perds des plumes

Je suis celui qui hulule, somnambule dans ta bulle
Mais je m'éveille et tintabule au devant des mandibules

Elle fabrique des onguents, elle fabrique des potions

Mais au travers du cristal de ton pendule en liberté
Assouvi dorénavant, j'en assume les absences
Des avances dans le vent, transperché et en cadence
Des appels dans le ciel, qui résonnent dans le Trièves
Sur les parois de la sphère que j'adore et je vénère
Mais ça me vénère car sans Venus je ne vaudrais rien, je suis non-
avenu
Mais l'aurore et le brouillard me ramènent chez Farfadet
Dans les champs aux herbes rares, vertes et belles et sans
sommets

**Et même si je sais que bien des fleurs peuvent me faire battre
le cœur
Je suis accroché à tant de bonheur comme un bonhomme
qu'en veut encore
Alors je dirais à toutes les fleurs en qui crépite le cœur
Il y a en vous tant de bonheur, v'la le bonhomme qu'en veut
encore**

Oooooooooo oooooooooo oooooo...

« Les fautes sont grandes quand l'Amour est petit » Proverbe italien

Le grillon des Mozarts

**Avec mon ami Mozart un soir aux mimosas
Je mimais le mal ému sur le dos d'un cheval
Me mordant le ventre d'avoir mis des bémols
A l'amour maso qui me minait les grolles
C'est alors qu'arriva sur le dos d'un élan
La flamme renaissante dont émanent les amants**

**Avance un peu, arrive enfin
Plonge tes yeux au fond des miens
Sache que le feu n'est pas si loin
Avance un peu, arrive enfin**

**Seul avec mon âne sur les chemins bohèmes
J'attire l'étincelle, en tire tous les atouts
M'emplis de lumière et j'en deviens fluide
Développant des ailes et des sens anonymes
Maudissant misère et puis miséricorde
Je chante Amour voila ton chercheur d'or**

**A l'alouette, aux plumes du poète
A la vie, à la fête, la dernière goutte de vin
A ceux qui s'entêtent sur leur bout de chemin
A ceux qui se mêlent, voient le bout du tunnel**

Refrain

**Ainsi dénoué du néant onaniste
Qui mène le monde au fond du précipice
Je m'immisce en une âme Miroir et Revolvers
Puisant dans les lacs et les mers éphémères
Des mouvements de corps émanant salutaires
Et de l'œil au ciel que brille l'éclair**

**A l'océan qui vient toujours à temps
Aux derniers humains qui crèvent de faim
A ceux qui s'entêtent sur leur bout de chemin
A ceux qui se mêlent, voient le bout du tunnel**

Refrain

***« (...) Cet aérososôme n'est pas particulier à l'homme : les animaux,
tout ce qui dans la nature est vivant -autant dire la nature entière-
possède son corps fluide » Charles Lancelin***

*"J'ai trop de larmes pour pleurer
Ils font la guerre à la nature
Moi qui tutoyais le soleil
Je n'ose plus le regarder en face" Jacques Prévert*

Aqua serre

**Tatoué / Éclaté
Au couteau
T'as trouvé boudiné
Nos cerveaux
Buriné / Dézingué
Sur ta peau
T'as coché La case
Du gros nase**

**Et t'en chies fantastique
Ta colonne vertébrale
Mise en cage / Mise en rage
Misanthrope / Total
Mais ce soir tu rentreras minable
Pauvre regard sans phares
Sans gloire et sans histoires
T'es tout seul à te mettre à table**

**Et je t'écris des contes de fées
Pour désenfler l'insensibilité
Et je m'étouffe d'évasion
Lucide et louf" de ta prison**

**Et maudits soit l'Amour
Et son oraison
Fichue la raison
Buvons le poison
Et maudit soient les saints
Et leurs démons**

**Moi je rêve des tiens
Dieu sait qu'ils sentent bon
Stupre et lustre / dépression
Illustre insurrection
L'Élysée est en flamme
Vos élites sont en fuite
Y'a du feu dans les rames
Aqua serre la suite ?**

**Mais l'épreuve est ailleurs
La vérité est tarée
Je me toise de douleur
Aqua serre de parler ! ?**

« L'invention du langage est le plus bel aveu de notre incapacité à nous comprendre » H. Loevenbruck

*

« On a voulu me faire croire, qu'il fallait être parfait en tout pour réussir dans la vie. Mais le monde promu par la réussite accouche d'une société malade » Gilles Bouvier

TRISSE TA FACE, TRACE TA ROUTE

**NON AU GHETTO MENTAL
QUI REGNE EN TA PLANETE
TOI L'ANIMAL SOCIAL
EN FAIT TU N'ES QUE BETE**

Il regarde la mer, il y passe en train, puis il tourne la tête : une usine de petits pains. Il arrive aux toilettes dépenser son talbin, vérifie ces gamètes en dehors du turbin, puis part sur sa comète c'est le plus malin ...

**NON AUX TICS FACILES
GRILLES A COUP DE H
HOMOS SAPIENS CIVIL
TU N'ES QUE CHIEN OU VACHE**

Cacahuète en tête sous les yeux des parrains, allez joue des claquettes, car y a plus de freins. Carnivore du racket pour escape le tapin, alors les plombs pètent : montez dans l'estafette, plongez dans le purin mes amis les pingouins ...

**NON AUX RIRES GLAUQUES
DES GRUES DANS LES CITES
ET AUX PUANTEURS RAUQUES
HLM ENFUMES**

Est-ce que protozoaire sera le genre humain ? Comment va-t-on s'extraire de l'horrible incertain ? Réincarne la sellette, deviens Dieu deux mains, provoque la tempête sur le public chemin , ne renvoie pas tes crêtes, amène les câlins ...

**JE VIS DEMOCRATIQUE
GRACE A L'AUTOMATIQUE
PLANQUE SOUS L'ANDROJEAN
DU WAGON D'ASPIRINE**

Rote comme un pouêt avec des mots vilains, sors des sons chouettes avant l'petit matin, laisse briller ta mine, lance ton feeling, ne les retiens pas, plonge ta tête dans l'eau glacial, cours aux braises aux jambes sociales, entrave ton traître et défends toi !

"La dictature du travail productif (...) a pour mission d'affaiblir biologiquement le plus grand nombre d'hommes, de les châtrer collectivement et de les abrutir afin de les rendre réceptifs aux idéologies, les moins prégantes, les moins viriles, les plus séniles" Raoul Vaneigen

*

C'est la life !

J'suis pas un de ces sultans insultants s'excitant
J'suis pas un de ces passe-temps pourtant il s'en passe tant !
Et si je suis distant c'est pour fixer l'instant
J'suis juste un combattant, alors je perds pas de temps;
J'te montre de l'oral du côté macadam
Si tu crèves sous la thune, ouais, tu feras la une
Si tu crèves sous une prune on nous parlera de la lune.
La liste s'accélère de tout ce qui m'ulcère
Y a vraiment trop de gadins et de pierres à jeter
Sur tous ces tas de tapins & tous ces sacro-saints
Tous des dresseurs de chiens et des récupérés
Et ceux qui craignent, qui crânent sous ton sourire infâme
Feront jamais jamais sincèrement & pleinement
Valser leurs mains au creux de tes seins ...

REFRAIN : J'suis ton clown noir "on a moon in a war"
Un gost rider dans l'holocauste des cœurs
Heureux comme le rose, je l'ose et l'arrose
Effrontée sibylline elle m'effraie, je m'enfuis
Retombe sur cette ombre de marbre
Qui me dit vague à l'âme amène ton sac & ton sexe
Glisse au calice de ma transe magicus
Belles hissez haut à l'attaque des Sens

Regarde ta vie mec, comme elle est mec, telle qu'on la voit,
Telle qu'on la chante, telle qu'on la danse, regarde qui te
regarde !

Regarde qui tu regardes ...

Allez "gaze" fais bouger tes papilles – tes papilles hot-
Vienne le temps des cerises ouais je sens que ça vient
Que ça reviens, que c'est pas un coup pour rien
Rien à foutre du grand canard !

Allez je sens que ça dévie que le vent de l'histoire se lève
Je sens qu'on va savoir où se cache le salaud & le cash !

**Mais surtout n'oublie jamais jamais avec sincérité bonheur &
beauté**

De faire valser tes mains aux creux de ses reins REFRAIN

Allez mec, des fois t'as envie d'en occire quelques uns

Une vieille envie de faire du mal à quelqu'un

Allez laisse-les pas faire laisse toi pas faire

Rrrrhhaa t'as pas envie de payer le prix de leurs conneries

Dabaï montre les crocs laisse-toi pas bouffer la peau

Un peu de zen, un peu de flegme, reste sanguin quand même !

Un peu dans sa tour, un peu autour du monde

Un peu dans la ronde, un peu dans sa cours

Ai les émotions au tacket, deviens-toi même & sans armée

Sans te désarmer, sans te désamorcer, t'es d'la bombe bébé !

De toute façon t'es jamais, jamais autant monté

**Que quand tu faisais groover ton cœur, ton cœur pour les
tiens ! REFRAIN**

T'as eu beau chanter, crier en haut d'une falaise à l'éternité

Tu t'es dis d't'façon c'est l'évolution

Soyons réactif / créatif / pas rétrograde

**On va bouger c'est obligé, ouais on va pas rester là comme des
cons !**

C'est obligé & c'est bon l'univers est infini "yep petit"

**Il ne cesse de croître, alors l'humanité pourquoi aurait-elle
une fin ?**

**L'humanité est infinie, alors rendons-le lui et ayons une
infinie humanité**

Ayons une infinie humanité, une infinie humanité

T'iras jamais, jamais aussi loin que quand tu fais vibrer

Ton être, ton corps, pour ton infinie humanité

Une infinie humanité

« Le temps est venu de tuer le veau gras et d'armer les Justes »

Tristan Egolf

D poètes

J'allais droit vers mon nord à moi
Et crois moi dès lors
Ça valait de l'or
Alors va droit vers ton nord à toi
Et crois moi dès lors
Tu seras ta loi
Puisse t'insuffler l'influence de ci de là
Ça t'évitera de piétiner de piétiner
Les heures passées comme pour les entasser, les enterrer
Mais si tu rentres à l'intérieur des cratères seul cloîtré terré
Au bâtiment des cogitations
Tu te co-agites seul c'est malsain
Quant à moi, je suis revenu droit, droit en moi, de mon plein
gré
Fini le gris
Alors j'ai vu le monde, j'aime l'onde
Mais pas ces gens là qui sont comme çï comme ça
Mais jamais là
Puis de malentendu en malentendu
Je me suis tu & je me suis durci
J'avais fait l'amour pourtant déjà
Intègre je suis leurs ai-je dis
Et puis j'ai grandi et je vous attends
Avec vos vices aux vieux vautours
Vous allez voir que mon envie de vie ravit
arrive arrive avance ...
Et petit à petit y' a tous les tout petits qui prennent le parti
D'opter pour la vie l'Amour, l'avenir la Vie

*« Ne vous contentez pas d'être bon, sachez aussi jouir des bonne choses
de la vie » Anonyme*

"Sine nulla est pestis quae homini ob hominine non mascatur " (il n'est de peste qui atteigne l'homme qui vienne de l'homme) Oenas Sylvius

RABLABLA

**C'est des frissons plein la peau
Que je cherche ce tempo
Cette île invisible, cette « Elle Illico »...**

**Quand le soir sur la lande
Je m'enfuis et quémande
Aux dames blanches, aux dames blanches ...**

**Leurs nez noirs, leurs feeling
Leurs sursis, leurs histoires
Electro-chouette, magneto-choc**

**Et j'oscille pas docile
Entre la claque et la classe
Sous mes cils en missile
J'émois ta rage et ton ramage**

**C'est des frissons plein la peau
Que j'arrime ce tempo
T'affirmes et tu frimes, t'affirmes et tu frimes ...**

**Ton pitre pue sous ton pupitre
Noires sombres heures, sœurs maudites
Immole son animal comme bémol du mal ...**

**Dernier mouvement de folie
Dans l'opéra meurtri
Et tu me chantes Alléluia en prenant ta rabla**

**Hey franchement c'est quoi ce plan
Dis mecton de qui s'moque t'on
Non mais putain ça craint
Toute cette eau de boudin
Y'a du bidon, du frelon, de la loose à foison
Des charognes en uniforme et du sang sur nos violons
Trépanés et empalés, essuie glacés et cadenassés
OGMés et bovidés, en batterie et barbaries
En-ruchés, enfumés, cages à lapins, pâté pour chiens
Super marché et consommer total castrés, stérilisé
Et j'oscille pas docile
Entre la claque et la classe
Sous mes cils en missiles
J'émois ta rage et ton ramage**

« L'invention n'est plus possible et les Galilée ou les Edison de la fripouillerie démocratique y perdraient leur génie. Rabâchage de séculaires rengaines, recopie sempiternelle de farces immémorialement décrépites, relâchement de salopes facéties dégobillées par d'innombrables générations de gueules identiques, parodies éculées depuis 2000 ans, on n'imagine rien de plus » Léon Bloy

COLERE

**Colère, colère
Je suis maître colère
J'ai ma maîtrise de colère
Quand un peuple ne donne que feignasse à ces enfants !
J'suis concessionnaire en colère
Actionnaire de colère
Un héritage de colère
Une dizaine de jouvence, le reste de colère
Peuple de colère où sont tes boules !!!
Colère, colère !!!
Colère dans les veines
Sur les traits, dans les yeux
Sur les lattes de mon pieux
J'ai la haine qui dit mieux !
Colère dans ce cou anxieux
Craquant à qui mieux mieux.
Colère au théâtre
Colère aux masques antirides
Colère crevard blafard
Colère, colère
Aie ta maîtrise de colère
Ah boum splouch explosion de film d'action ...
Colère dans l'immensité de la sphère
Colère dans l'univers
Tourbillons de bouillons de colères
Ah Boum splouch Re-explosion de film d'action ...
Colère en sommes-nous fiers ?
Colère enfin éphémère ?
Colère torture ta tête, torture ta bête !
M'entendez-vous mes frères ?
Colère !**

*

?
Peut être aurais-je pu être une excuse
Un mineur
Un septième
Ou un silence ...

*

« - je ne peux pas, je te dis ! Si tu sors ce mot en parlant d'instruction, tu te fais lyncher.

- ...

- ...

- ...

- L'amour » Daniel Pennac

Chagrin décolle

Nos chagrins d'école
caracolent dans nos systoles
Dans ce colimaçon
Que l'on prend à reculons
Elle est pas belle votre école
Ni vos heures de colles
J'suis qu'un p'tit bout d'homme
J'suis haut comme trois pommes
J'ai un cartable qui pèse six tonnes
Six tonnes de cartable pourri
Pour trois milligrammes de cervelle en plus ...
Non mais ça pas non !!
Allez que l'on m'apporte un cheval ...

**Réveil et merveilles
Dans cet Univers
Je suis fils du Soleil
Et enfant de la Terre
Le jour je vis et chasse
Pour ma tribu sacrée
Quand la nuit tombe en masse
La fête peut commencer
Dans le cœur de la nuit
Brille la lueur d'un feu
Au milieu des tipis
Nous nous savons heureux
Heureux, heureux**

**Le colimaçon se prend à reculons
A l'école où on m'accule
A l'école où l'on inculque
Des tas d'principes
Du fric et du flic
Mais ce chagrin d'école
Se meurt enfin décolle
Lorsque l'on cessera
De souffrir que l'on saura
Et que l'on sera
Oui que l'on saura
Ce qu'aimer veut dire
Ce qu'aimer veut dire**

Kids

**Et tu respires de l'air impur
Ton mental se porte mal
Tu te tapes la tête contre les murs
Pour ne pas devenir un chacal**

**C'est en chemin de l'exode rural
Sur le terrain, qu'ainsi s'affale
Le loup humain violent mais vital
Deviens pingouin dans les villes sales
Futur instinct enfant libéral
Fais que demain cesse la cavale
Sous la chaire de poule, y a du sang qui coule
Pour pas qui coagule réveille-toi les cellules
Sous la chaire de poule, y a du sang qui coule
Pour pas qui coagule, agite-toi les globules**

HEY KIDS !!!

**Arraché au néant sans angoisse et surpuissant
La lueur qui brille dans tes yeux
Kids nous éclaire comme 10 000 feux.**

*« Vos enfants ne sont pas vos enfants.
Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même,
Ils viennent à travers vous mais non de vous.
Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas. (...)
Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux,
mais ne tentez pas de les faire comme vous.
Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier. »
Khalil Gibran*

Est ce que l'âme agit ?

**Tous les discours sont les même
Une bergerie a brûlé
J'ai retroussé mes manches
Fallait bien recommencer**

**Ils jouaient au jeu de l'oie
Tu jouais au jeu de l'âne
Tu n'es qu'un hors la loi
Qui joue aux jeux de l'âme**

**Largage d'âme-art / Revenant sur terre
C'était dans l'aire du temps
Mais il faut préparer les hommes à leur passé
Faut-il préparer les hommes à leur passé ...**

**D'autres rêvent d'une ILE*
Comme ils tristement nos gestes
Tu joues aux jeux de l'âme
Ils jouent aux jeux de l'oie**

**Largage d'âme-art / Revenant sur Terre
C'était dans l'aire du temps
Mais il faut préparer les hommes à leur passé
Faut-il préparer les hommes à leur passé ...**

*** Insoutenable Légèreté de l'Être**

**Semer ceux qui nous traquent
Ceux de gauche & ceux de droite
Les ultra-cleans, les ultra trashes
semer l'ambiguïté & la gaïeté
semer son sort, semer si fort
semer encore qu'un début
semer les genres et les statuts
semer dehors & courir nu
Semer oui mais, oui mais si mais
A ce joli mois de mai
Semer semer toujours semer
C'est ancestral**

**Semer des choux, des sémaphores
Semer coucous, sonnez mâtines
Semer, ce mots multiple, épique
Comme cette époque de porcs-épics
Et puis semer ce mérite qui m'irrite
Brouiller les pistes pour mieux semer
Sa mise à mort !**

**Semer le trouble & la passion
Semer vos roubles & vos actions !!!!
Menons nos barques, soyons en traque
Des quelques faces qui nous menacent
Tendons nos perches cherchons réflexes
Veux te connaître, chercher vos êtres
Tout comme l'homme nommons nous Holmes
Très terre à terre soyons en quête ...**

"Si vous pensez que l'aventure est dangereuse, essayer la routine elle est mortelle" Peolo Coelho

Leurre pas

**Ils se dirigent séniles immondes
Vers l'occident
Sénile immonde est l'occident**

**Je vois déjà au pas
La DCRI
Sortir 10 commandements
De l'ONU des droits de l'homme
Et ceux de l' ornithorynque
Et pourtant sache-le
Je le jure sur mon scalp
Que peu d'êtres ici bas
Respectent tant que cela
Les nations et leurs mères
Et le vent nouveau
L 'arbre de la raison
Qui portera ces fleurs
Et brassera la terre
Fera couler le sang
Dans nos veines si fort
Dans nos veines si fort**

**C'est sans arôme et sans amour
que des vampires s'assouvissent
Un CD rom comme mémoire
Civil et syphilis
Moi j'distille mon art phallique
C'est normal que je parle de moi
D'ascétisme je m'applique
Donnant au corps toute sa loi**

**Mais ...
Je vois déjà les hordes
Des mouvements en "iste"
Sortir leur Sainte Bible
De la parité hommE/femme
Et pourtant sache-le
Je le jure sur mon cierge
Que peu d'êtres ici bas
Cultive tant que ça
L'échange la différence
Et le retour charnel
Je t'aime amoureuse
Dans nos cœurs d'hirondelles
Gros comme une montagne
Du haut de laquelle je vois
Le respect des femmes
Et le respect des hommes
S'unir pour l'avenir
Pour ceux à venir
Pour ceux qui vont venir
S'unir pour l'avenir
Pour ceux à venir**

« Les Joies du monde sont notre seule nourriture. La dernière petite goutte qui nous fait encore vivre »

Giono

CHANSON DE VIE

**J'ai eu de beaux enfants
J'ai eu de belles femmes
J'ai vu de beaux paysages
Mais j'ai beau faire
J'traîne un goût d'enfer
Qui draine sa dose amère
J'ai eu de bons amis
J'ai fumé du bon kiff
Bu du bon whisky
Mais j'ai beau dire
J'traîne encore mon délire
Comme une plaie sur mon sourire**

**J'ai de beaux enfants
J'ai une belle femme
J'ai de beaux paysages
Et j'ai beau faire
J't'aime on est tous les mêmes
Dans nos soleils à forme humaine
J'ai de bon amis
Je fume du bon kif
Je bois de bons whiskys
Et j'ai beau dire
La plaie se cicatrise
Laissant éclater mon sourire**

**J'aurai de beaux enfants
Tu seras ma belle femme
Nous verrons de beaux paysages
Et tout ce qu'il y aura à faire
Sera de s'écouter et se taire
Sans s'essouffler fouler la terre
J'aurai de beaux enfants
Tu sera ma belle femme
Nous verrons de beaux paysages
Y aura plus qu'a se dire
Qu'on est beaux et rire**

*

Filles habile

**Antennes me mènent vers elle
Fine câline
Auréolée d'or
Au dedans de l'eau
Cristallise
A ma lune
Nos vœux**

*

« Maintenant sur mon lit, j'écoute la nuit et je réfléchis : aux animaux nocturnes et aux vies mystérieuses, aux perceptions. Aux histoires que nous élaborons et embellissons en les racontant... Aux couches sur couches de peinture, de camouflage que nous appliquons, dressant nos façades avec tant d'habileté que les coups de pinceaux sont presque invisibles » Deon Meyer

Quand brousse ?

Multi pécore, peau d'vache en ruine
Les autres ont tort y' a qu'moi qui taff
J'suis l'épitaphe & l'orthographe
Et tout c'que j'touche c'est top moumoute
J'suis un vraie pro c'est mon boulot
Les amateurs -ha ha- c'est des p'tits joueurs

REFRAIN : Ouais mais toi tu t'la coules douce
Dans l'ombre smooth dans ta cambrousse
Galop de tangos sous la pluie
Holy plaisir / Ella irradie
Ouais mais toi t'es qu'un feignant
Peignant tes lunes & tes amants
Soufflez de Venus en Aïkou
Tel un vieux kador waudoo

Je contiens tout mon venin
Je suis tout tout bon ou tout tout rien (ouaf ouaf)
J'suis clean a souhait dans un stress anglais
J'vous fais la guerre sans désespoir
Je ne crois qu'en moi & en mon blabla
J'suis quand même fiero assis sur mon pot
Par contre des fois j'vous crache de gros cacas
(caca caca caca)

**J'ai mot pour tout, de vraies réponses à rien
J'me fais des films, ça gonfle mon estime
J'aimerais tellement être intelligente
Que j'en perds tout mon élan
Mais il semblerait que j'ai oublié
Que le préalable à tout échange concret
c'est :**

**Qu'avant d'vouloir s'lécher l'anūs
Faudrait p'tête devoir se 'torcher l'cul !!!
Avant de savoir s'lécher l'anūs
Faudrait p'tête oser se torcher l'cul !!!**

**Ouais mais toi tu papillonnes
Avec tes grillons et tes lionnes
Pui-Pui escargot de l'enfer
Glanant des chats noirs de gouttières
Ouais mais toi tu te la coules douce
Hombre smooth de ta cambrousse
Galops de tangos sous la pluie
Holy plaisir / Ella Irradie
Ouais mais toi t'es qu'un feignant
Peignant tes lunes et tes amants
Soufflez de Venus en Haïku
Derrière ton vieux sourire waudoo**

"La paresse est comme une béatitude de l'âme, qui la console de toutes ses pertes, et qui lui tient lieu de tout bien" La Rochefoucauld



*

Monde & moqueurs

**Le monde est un rat et parfois je souris
Qui se réveillera m'envoie son pari
Les gosses de Paris n'ont qu'une Lolita
Un monde alcoolo, oui mais ça colle bas
Nous on s'colle des Kro comme de gros lamas
Le monde est un cas et je pars en Z
Vomissant les plats de tous ces tièdes**

**La pute du fric se faisait filmer
Mœurs politiques / Peuple atrophié
Destroy story / Vieilles peaux pisseuses
Ça fait jouir le monde
Ça fait jouir l'immonde**

**Et je préfère fermer les yeux, pour pouvoir
rester tranquille
Plutôt que de sourire aux vieux torchons d'la
ronde
Aux vieux torchons immondes
Aux vieux torchons du monde**

**Le monde est ingrat et parfois il fait lourd
Car le monde est viagra seriez-vous si léger ?
Le monde est à court mais êtes-vous d'accord ?
Car le monde on ne sait et ne fait plus d'effort
Le monde est malade tout le monde s'en fout
Est-ce le monde qu'est à terre ou la France à genoux ?!**

**La poupée de service se faisait emballer
Par de jeunes/vieux truqués
Les impuissances lépreuses
La rendait heureuse, heureuse
Ça fait bien à la ronde
Bien à la ronde ...**

**Et je préfère courir un peu pour m'approcher du
subtil
Plutôt que de sourire aux vieux torchons de la
ronde
Aux vieux torchons immonde
Aux vieux torchons du monde**

**Le monde est morose où sont les mots bleus
Le monde est mozone, plein d'acrylique
Mes yeux sont ouverts, ma tête au rouge
J'arrive, sous couvert d'ascète peau-rouge
Un monde émotion en voici les maudits
Un monde aux abois cherchant son Robin
Sachez mes gâteaux qu'il n'y en aura pas qu'un**

**Et je préfère agir aux feux pour pouvoir
percevoir l'utile
Oui j' préfère courir un peu pour m'approcher
du subtil ...**

Tragédie rapide

**Elle fait l'amour avec ses doigts
Et pas avec moi**

Sombre héroïne de l'éther

**Ton soleil a sombré, assombris nos sourires
Ni nos sèves, ni nos sueurs n'ont su ta stupeur**

Petite

**Ton soleil a sombré, a sabré nos sourires
Ni nos pleurs, ni nos airs n'ont su te retenir**

Petite..... chavire.....

**Ton faisceau différent soudain à différé
Vers un soleil troué et un tapis percé
Voici ton dernier cri et bouffe ton pissenlit
Tu n'achèves ta toile, chevauche les étoiles
Alors danse avec les étoiles, danse avec les étoiles**

**J'te rêve en trottinette en haut d'une Charmette
Où tu m'disais je t'aime, vous êtes tous les mêmes
Quand dans les brumes d'Izmir t'arrachais ma chemise
Plus tard sombre cafard crisaient nos corps de Sir
Mais maintenant tu dances avec les étoiles ...**

**Ton souffre a fabriqué des glaçons dans ta tête
Et de freaks en défaites, de furieuses en enflés
T'as pris ton dernier train et plus rien ne t'étreint
Tu s'ras jamais tétra vu qu't'es un steak tartare
Briser tes illusions, bénis tes déceptions
Mais là où va ton or tous dorment encore
Voici l'onction d'un Saint avec qui tu sais bien
On f'ra des trucs coquins sur un nuage divin
Alors danse avec les étoiles ...**

(A la mémoire de Julie M1)

*« (...) nous voulons que la vie soit bonne, parce que nous voulons qu'elle
soit féconde. (...) il faut que tous soient heureux. Il faut que le laboureur,
en semant son blé, sache qu'il travaille à l'œuvre de la vie, et non qu'il
se réjouisse de ce que la mort marche à ces côtés. Il faut enfin que la
mort ne soit plus ni le châtement de la prospérité, ni la consolation de la
détresse »*

George Sand

Va t'en

**Va t'en loin de moi, va t'en loin de ma trame, va t'en tu ne sais
rien du chagrin, alors va t'en au loin**

**Va t'en, maintenant que tu as brisé mon cœur de lion, va t'en
tu n'es qu'une vache qui rit, va t'en car je m'en rage, ô rage,
orage ô désespoir ...**

**Va t'en pauvre de toi, va t'en pauvre de moi, va t'en les fleurs,
les lettres, les bougies, les encens, les gris gris, va t'en
maintenant que le vent a largué nos amarres au temps, va t'en
il va falloir mettre les bouts seul, mettre les boussoles à
l'heure du temps**

**Va t'en dissolvant brûlant javel, va t'en vaisselle, va t'en vers
celle eau de source crécelle, va t'en la souffrance ne fait mal
que si l'on s'en sert, ouais la souffrance ne fait mal que si l'on
s'en sert.**

*

Interiorea

**Demain encore mon amour
Je m'en irai aux aurores
Demain en cure mon armure
S'en ira aux zébrures**

*

Te reverrais-je ?

**Te reverrai-je, dessus la berge
Cheveux volants aux 4 vents
Te reverrais je, sur un manège
Au cœur d'une nuit, du vieux Paris**

**Te reverrai-je, en 1000 arpèges
Dans la pénombre des brumes de Londres
Te reverrai-je "étoile des neiges"
En cheval blanc de nos 20 ans.**

**Je vois déjà en animal
Fuser nos corps, nos corps si doux
Je vois déjà mon âme d'ours
Ouvrir ta bouche, aimer ta brousse**

**Je vois déjà tes yeux de chat
Frotter mon cœur, mon cœur de loup
Je vois déjà en animal
Fuser nos corps, nos corps si doux**

*

Histoire d'argent

**De l'argent, de l'urgent, de l'argent, de l'argent, de l'urgent
Du pèze, du flouze, et de l'oignon
Du l'oseille, du blé,
Du cash ou de l'avoir et du néant
Du ciment, de la fraîche, du lingot ou des tarots
Des paros, des paranos et des clodos
Des euros et des horreurs
Des dollars et des douleurs
De la haine et du yen
Des francs lourds et des francs laids
Des balourds et du balais
Des ronds et des rondes
Des cercles, du franc fort
Du franc d'Afrique
Du franc suisse
Du franc juif
Du sacrifice d'Afrique
Fric-frac
Qu'as-tu dans ton froc ?
Du pognon pas mignon
Des voleurs, des escrocs
Des racailles et des requins
Des gratteurs et des traders
Du business pour des idéaux
J' ai des idées noires
Le téléphone déconne
41-24-7000
Plus personne n'écoute personne !
Lobotomie pratiquée à coup de fric
Mes mots ont faim !
De fin de spéculations sans fin
Et rêvent de fins spectaculaires**

**L'argent c'est le temps
L'argent c'est le vent
Je suis un grand vent
L'argent je la prends
Je prends le large
Largement**

*

Les corps

**Des fois... mon cœur s'arrête
Mais il repart aussi sec !!!
Quelque fois mon âme divague au loin, en toi, Al'delà
Dès fois mon foie se noie dans la gnôle
Il arrive qu'mes chevilles enflent
Alors je les rentre jusque dans mes hanches
De temps en temps mes dents ont la rage en d'dant
Mes genoux tu vous ils elles
L M N O Pas !!
Elles nous mènent au pas
Y s'peut qu'mes yeux soient bleus ou verts, ouverts, ou verts
d'enfer ou tuent.. rouges
Ou tout rouge !
Mais aussi, mais aussi
Et surtout, sans sursis
Mon sexe se dresse à l'adresse de ton endroit**

*

L'écorche (les corps torchent)

La torche flambe nos corps moches
La torche des hauts banquets
Des grandes sociétés mondaines / Stone & Charden
La torche faut la décroche quand elle t'écorche
La torche du p'tit Gavroche
La torche faut passer l'coche
Quand nos âmes flanchent
Quoi d'autre à entendre
Puisqu'on ne veut pas comprendre
Cette torche sous les partoches,
Sous les porches se cachent dans les palaces,
Dans les boudoirs, les trottoirs de nos tiroirs
La torche explose
Enflamme les mœurs moches
La torche s'encroûte et bois ta soupe !
Et tak d'un virage out
Un mirage et gloup
La torche t'accroche
Et te nique rush !
Et nous flambons comme des cons nos caboches comme des
koffs
La torche anicroches misanthrope
Car la torche salope son hôte
La torche à Rouen ou à Orléans ?
Bref la torche béant
La torche brille pour qu'on la regarde...
Et puis il y a la torche à plein temps
La torche qui désinfecte
Celle qui alimente ou celle du Dimanche
Ou de la semaine au boulot
En vacances dépendance
Car la torche se marie de tous les acabits
Et le kiff kiff bourricot, coco, héro, pavot et crack
Coule à pique

**Glou glou glou dans la fiole
Immole ... La torche kamikaze/kamizole ...
Oui la torche flambe !**

"Il y a quelque chose de plus terrible encore à contempler que l'ignorance agissante. C'est l'ignorance qui n'agit pas, mais qui braille ; l'ignorance hargneuse, aveugle, jalouse, fielleuse et lâche, qui recule devant l'action et ne vit que de bravade, de déclamations et de vantardises" G Darien

*

Mister Blue

**Je ne veux plus te voir
Qu'as-tu fais Dimanche ?
Comment vont les p'tits
Que font-ils mercredi ?
Je passerai les prendre
Je ne veux plus te voir ...**

*

(Âmes sensibles, vexatiles ou tout simplement dénuées de second degrés veuillez passer au texte suivant ..)

Mise à mort

Ma poésie étant de mise

Je l'ai mise à mort

Je ne suis pas de ceux que l'on retourne dans la poêle à frire

Et crois moi ce qui va venir ne va pas te faire rire :

(Là imaginer en fond sonore un bon gros groove de rap bien agressif)

J'te pète la tronche gros fils de teup"

J'te nik ta race, j't'éclate les dents à coup d'marteau

J'te défonce à donf résidu de dindon

Guimauve humaine, j'téclate ton derche

Raclure d'acrimonie croupie d'bourrique

Vérole de j'en foutre / Tas de tête de pioche

Grosse pine pourrie / Gros bakala, cornichon gras

Discount couille molle et moisie d'bas prix

Disgrâce de gargouille / Brebis gradée

Migraine de sperme / Vomi d'ovule

Flatula de nada / J't'arrache les mains

J'te brise les reins / J'te scie par le tronc

Une vrille de guenille qui pue l'formol

Un dSK castré / Une kamizole à l'éthanol

Une hernie mentale etc etc

Bon allez ça suffit le quota est expiré et puis je pense pas pouvoir rivaliser avec tout ce qu'on peut trouver sur le net ...

(entre autre l'hilarant "générateur d'insulte").

"Il suffit quelquefois d'être grossier pour n'être pas trompé par un habile homme"

La Rochefoucauld

10 Années

Trop années à cuver ma verve déplacée
Trop d' années à fumer dans des mots décalés
Trop d' années à zoner comme des chiens dépravés
Aqua suis-je ? Combien sers je ? / Vérité ratée !
Le cœur de l'homme suant, battant et sage
Ne peut qu'heurter en tous sens les murs de la cage

Des années qui font clip clop
Au bilan de nos froques
It's the zero O'clock
On chaloupe & on rock
On se perd dans nos bocks
On claquemure nos coques

O mamé mes amés quelle idée de chanter
Des louanges & des fanges des anges qui dérangent
Des cris de survie des envies de maquis
Des débuts de rêveries des fins d'insomnies
Des foudres, des cœurs, des décors & des pleurs
Des culbutes, des luttes du champagne et des flûtes
Des campagnes inondées d'amourettes cambrées
Dans la ronde éphémère cherchant la rose trémière

Rigodon ding dong auprès de ma blonde
Ritournelles sensuelles inspirées par ces ailes
Dentelles aimantées dans les mirages de l'été
Bon sang c'qu'ils sont bons ces fruits de la passion

**Des anecdotes
Trouver l'antidote
Sortir d'la compote
Péter les menottes
Allez les cocottes, z'y va faut qu'ça p'lotte
Alors maintenant agis agis agis
Gigote !!!!**

Qui persevère ne perd ses rêves" (Riton de Lèige)

*

(...) Cette raideur est le comique, le rire en est son châtiment "

Henri Bergson

**Que la fête commence ...
(cf l'excellent film de Tavernier)**

**On cours après nos corps
On kador à la cour
Sans accords on discours
J'suis encore pire que mort
De rire est mon trésor
A mon cœur un recours
Qui tords vos tours
D'un secours un effort !**

**Ils paraded, ils se baladent
Et se croient déjà au stade
Des cons d' jars vides et sans flux
Ont leurs cuvées ont a l'vecu
De grâce on a évacué
Ces calus ces simagrées
Moi perso je les brade
Cash direct au marquis de Sade !**

**Ils liquident, ils injonctionnent
Se croient à Rome et subventionnent
Des oies d'embrouille et de panade
Aucune panique sous leurs façades
Ça se la pète sous le perfect
Avec des actions dans la secte
Hypocritement correct
Fanatiquement infect !
Je crame leurs robes et je m'enrobe
D'âmes et d'odes et reste probe
La lave qui coule dans mes veines
Réveille l'Étoile exogène
Le Shaman bat et nous voilà
Des milliers de nuits de Sabbats ...**

**Car maintenant n'avons plus peur
Ayons des couilles dans nos cœurs**

"En France ce qu'il y a de plus national c'est la vanité" Balzac

*

« Si tu ne jettes pas les dés, tu ne feras jamais de double six »

Eric Cantona

ALLO

**Combien battre les cartes
Pour tomber Aphrodite
Pour mordre à la Maudite**

**Mais ça s'la joue solo
Vos gloires ne sont que des supplices
Dans l'ère des dresseurs de veaux**

**Alors vous les rois du cirques
Écoutez ma supplique
Car mon p'tit doigt m'indique**

**Qu'il se pourrait que de vos cous
Bientôt se détachât vos têtes**

**Combien noire & foireuse
Est cette arène immonde
Qui règne en faisceaux à la ronde**

**J'entends les cris éternels
Venus des nuits sans sommeil
Hurler du pain dans corbeilles**

**Alors vous les dieux des jeux
Écoutez cet aveux
De mémoire de veilleux**

**Il se pourrait qu'un séisme
Occulte vos mondanismes**

**Le glaive des enfants se lève
L'œil de l'aigle enfin se réveille
Vos citadelles tombent à terre
Dans un crescendo d'or et de lumière
Coulent les flottilles de Babel
Sonnent les abeilles à nos antennes**

**Combien faut il de lattes
Sur nos dos avant que l'on se lasse
Que se tende le grand "Hey Basta"**

**J'entends les tribus en éveil
Chanter au futur "Soleil"
Et à nos âmes merveilles**

**Alors nous "cratie-peupleux"
Ne serions nous pas un peu des bœufs
Peureux & consommateurs**

**Mais y 's'aurait que l'on s'en sorte
Sans nos faiblesses que nous croyons être des forces
Mais y 's'aurait que l'on s'en sorte
Sans nos faiblesses que nous croyons être des forces**

"La tolérance est le meurtre de l'âme" André Baxter

*

"- Juliette ! Veux tu être ma femme ?

- Non.

- Je suis sûr que je saurais te rendre heureuse.

- Non, faut pas.

- De quoi as tu peur ?

- De moi "

(Et Dieu créa la femme - Raoul Levy & Roger Vadim)

YEN PDF

**(sur une idée du film "Y'en aura pas de facile" de Marc
André Lavoie)**

**Quand tu'm'dis "yes men" je t'aime tel un harem de
miliciennes**

**J'suis comme l'âne de Brême en prison en caserne happé par
peine**

**Je protège les miens, protège les miennes, ne les prête jamais
aux chiennes**

**Mes suites foraines, mes chemins bohèmes m'amènent à cette
fredaine**

Y'en aura pas de facile

C'doit pas être simple d'avoir un minou

C'est pas non plus d'en avoir dans l'bout !!! REF

Bref pas facile d'être des imbéciles

Car toi tu t'enchaînes dans des colères wagnériennes

Moi j'te mate et t'aime d'une moustache Nietzscheenne

Sombre stratagème de théoricienne auquel mon sachem dit

"oh ben quand même"

Pour que chaque scène finisse au dolmen et dans les

fontaines de ton aven

REF

Mortel/Bestial/Mortel/Bestial/Mortel/Bestial

Après la pluie vient le tango

J'ai jamais su quoi dire / Aux filles qui pleurent
Peut-être leur faire peur ou les prendre les faire rire
A moins que je ne fasse qu'après la pluie vienne le tango
Qu'après la pluie vienne le tango ...

J'me demande c'que tu veux me dire mimant un mauvais
sourire
Qui me dit laisse moi-souffrir; tu sais on est des durs à cuire
Alors je souffle que pour faire qu'après la pluie vienne le
tango
Qu'après la pluie vienne le tango ...

Tu t' demande c'que je veux te dire avec mes "chuts" sur les
murs
Est-ce que dans mon regard se mirent tes pensées les plus
folles et les plus pures
A moins que je ne fasse qu'après la pluie vienne le tango
Qu'après la pluie vienne le tango

J'suis comme un sauvage en écho aux présages
Dans la voix une carabine, en chasse de ton spleen ...

EXISTENCE

(Ou du moins ce que l'on peut en faire en une page)

Au début, je vivais, je n'avais pas d'idées, ni sur la peur, ni sur la mort. Je ne savais ce qu'était la haine et l'amour, j'étais une sensation vivante. Je naissais d'amour physique et je faisais naître l'être aimé. Me battre était un acte d'amour. Même ma haine était amour.

Mes discours étaient des cris et je devais parler aux autres animaux, les loups venaient partager ma pitance en temps de grandes famines. Les gazelles et les lions partagent la même source en temps de grande sécheresse.

Puis mon esprit pratique et matériel a petit à petit remplacé mon ingéniosité, mes réflexes sont devenus des réflexions. Ainsi je me suis fait philosophe, je me suis inventé des Dieux, mes craintes grandissantes quant aux éléments naturels inexplicables. Puis de Dieux, je suis passé à un seul Dieu, c'était plus simple, chaque partie du monde avait le sien. Mes confrères y croyaient dur comme fer. Mais ils regardaient que peut ce que leur science, leur conscience, ce que leur cœur, leur logique, leur bio-logique leur disaient. Ils n'étaient que des manants soumis à leur Dieu. Et pendant ce temps les hommes de Dieu, eux, remplissaient des pages de projets quand aux mystifications futures. Dans les monastères qui devinrent peu à peu des bibliothèques, je passais parfois d'ecclésiaste à "moine fou". Mais je me contentais de recopier le passé, les idées, encore les idées, ne sont que du passé vous dis-je. Alors je me suis transformé en révolution forte de têtes coupées. La loi du peuple pour le peuple... Que tout le monde dirige tout le monde. J'ai pas tout bien compris, mais j'y ai peut-être aperçu la libération des sciences. A vrai dire ces lumières avaient de bien sombres desseins.

Bientôt des sciences positives étaient en phases d'aboutir. Mais à ce moment là on préféra m'acheter, me faire croire qu'il fallait aller chercher de l'or ou en gagner. On me placarda dans des villes ouvrières à "serrer du boulon et à

péter les plombs". Mes enfants étaient trop nombreux me disait-on, qu'à ne cela ne tienne, je les ai est mis au travail, puis à l'école avec des programmes que le nouveau Dieu "l'état" avait spécialement préparé pour en faire des lâches ou de la chair à canon selon l'époque ...

Quand nous étions vraiment trop nombreux ou que les grèves se faisaient trop persistantes, une bonne guerre faisait l'affaire.

Ainsi en l'espace de 30 années, j'ai fait subir à l'humanité un massacre sans précédent. Même les barbares ou les cannibales primitifs ne m'ont égalé !!! Je devins petit à petit un anthropophage prisonnier de mes souffrances et jouissances inutiles, j'ai inventé le nucléaire pour mon confort excessif et sans bombe pour ma destruction ! J'ai inventé les escroqueries politiques, la pollution chimique et la guerre bactériologique, les infanticides, la mafia, les voitures qui foncent à 200km/h sur les piétons, les cachets anti-stress et autres survitaminés, la stérilisation, l'insémination, les enfants dans les placards, le virtuel, la peur extra-terrestre, les vieux légumes sous perf', les taxes de l'état sur tout se qui ce crée...!!!

As tu deviné qui je suis dans ma traversé des temps ?

Je suis devenu la civilisation autrement dit l'humanité avortée, qui ne va rien laisser à sa propre espèce, à notre propre futur, qui ne va rien laisser à la terre... Déjà à l'horizon se profile de nouvelles espèces "hybrides", "épreuves" ... Maintenant que la peur nous assaille, que la mortification s'officialise à la télé, que les loups ne sont plus que des chien de garde, que je viens de nulle part, que je n'ai peut-être plus d'Amour à donner, que je ne sais plus me battre que par ignorance, que mon amour n'est que haine, que mon suicide semble collectif !!!

NON !!!

Maintenant, je cherche à parler à mon Humanité

**Maintenant la vie bout, des vies sont en attente...
Je ne vais pas parler aux résignés ...
Je vais parler aux humains vivants ...
Mes discours vont devenir des cris d'alarmes
Je ne vais pas être un animal triste
Je vais tonner !!!
SOYONS LA VIE
FAISONS L' AMOUR
FAISONS L' AVENIR**

Rien que pour l'existence continue.

Exercice final et sans fin

**Avec nos stances et nos distances
Avec nos rages et nos mirages
Avec nos flans et nos sifflants
Avec nos bines et nos débines
Avec nos teams et nos estimes
Avec nos sas et nos sensas '
Avec nos tares et nos pétards
Avec nos lances et nos silences
Avec nos glings et nos déglingues
Avec nos flingues et nos feeling
Avec nos racles et nos miracles
Avec nos grippes et nos dégrippes
Avec nos heures et nos ailleurs
Avec nos ex et nos silex
Avec nos lances et nos silences
Avec nos loires et puis nos gloires
Avec nos « riez ! » et nos lauriers
Avec nos roches et nos Gavroches
Avec nos arts et nos roublards
Avec nos pires et nos soupirez
Avec nos gares et nos égards
Avec nos niches et nos déniches
Avec vos miches dont je m'entiche
Dessous vos pagnes et nos champagnes
Avec nos roubles et nos Chiroubles
Avec nos « cas » et nos wodkas
Avec nos poires et nos espoirs
Avec nos tresses et nos détresses
Avec leurs DASS et leurs bidasses
Avec leurs masses et leurs limaces
Avec nos vents et nos savants
Avec nos vents et nos divans
Avec nos fions et nos défions**

**Avec nos gueules et nos dégueules
Avec nos pactes et nos impacts
Avec nos pions et nos espions
Avec nos causes et nos mycoses
Avec nos traces et puis nos strass
Avec nos elles et leurs rimmels
Avec nos ailes et nos querelles**

**Avec mes cris et mes écrits
Avec mes yeux toujours trop grands
Avec mes bleus toujours troublants**

**PS : invitation à vous rendre sur www.gruffaz.fr pour poster la
suite sur le même modèle ...**

Mégalomanie

**Je ne parle que de moi
De la sorte je ne puis médire des autres...**

Donnez moi 2 bombardiers !!!
(librement inspiré du livre de Raoul Follereau)

**Donnez moi, donnez moi, donnez moi oui donnez moi 2
bombardiers
2 biens chromés et bien chargés
Histoire que fasse tout péter !!!
Combien de temps, combien d'argent
Balancez vous dans ce putain d'armement**

**Tout vient à point à qui se vend !
Vomissons ce badigeon
Ces guerriers de la castration
Ces branleurs de trémolos**

**Donnez moi, donnez moi, donnez moi oui donnez moi 2
bombardiers
2 biens chromés et bien chargés
Histoire que fasse tout péter !!!
Gaule cérébrale, nuit sans la chose
Que fait la rose sans animal ?
Encule les mouches, encule les temps !!
C'est la course à l'armement**

**Un brin d'partage serait plus sage
Progrès des sciences/ progrès défiance
Magique chimik/ nuisance Byzance
Pris en otage par nos images ...**

"le monde est dangereux à vivre, non pas à cause de ceux qui font du mal mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire." disait ce cher Albert ...

Donnez moi, donnez moi, donnez moi oui donnez moi 2 bombardiers

**2 biens chromés et bien chargés
Histoire que fasse tout péter !!!
Sans vouloir me la péter
Moi qui ne fait que le frisé
Un brin d'partage serait plus sage
Progrès des sciences/ progrès défiance
Magique chimik/ nuisance Byzance
Pris en otage par nos images ...
Gaule cérébrale, nuit sans la chose
Que fait la rose sans animal**

Allez Donnez moi 2 bombardiers

« Que tu reviennes ou non est parfaitement sans importance, déclara-t-il finalement. Cependant il te faut maintenant vivre comme un guerrier. C'est quelque chose que tu as toujours su. Mais maintenant tu te trouves dans une situation telle qu'il te faut faire usage de quelque chose dont tu n'avais pas voulu tenir compte auparavant ». Don Juan à Carlos Castaneda

**Je tiens à remercier les auteurs à qui j'ai « emprunté »
quelques bribes de leurs œuvres.
Ma chère et tendre Alexandrine pour son aide .
Ruth & Marie pour les relectures.
Otto (StudioNômade) pour les inédits de la compile.
Guillaume pour la couverture.
Julien pour la radio de mon crâne.
Et enfin mes enfants qui m'empêchèrent de passer tout mon
temps à écrire...**

**Contact :
La Bella Rita
Beaumet
38710 MENS
06 14 49 41 14
labella.rita@yahoo.fr**

**Contact tournées
grufftour@yahoo.fr**

www.gruffaz.fr

ISBN : 978-2-7466-5917-9